

Démolir la Culpabilité (1) ~Daniel Kemp ~

<https://www.youtube.com/watch?v=UtK0F6vCzIs&t=22s>

Alors, ce soir "Démolir la culpabilité" — ça commence bien — ça signifie démolir un bon nombre de mécanismes, entre autres, parmi plusieurs institutions dans lesquelles... que l'on fréquente et parmi les plus prestigieuses, entre autres, la fameuse justice et ses lois. C'est une institution qui... ça commence toujours par "Es-tu coupable ou tu n'es pas coupable ?", ça frise un petit peu la culpabilité tout net ; vient ensuite l'école, la société en général, la famille puis l'individu. Finalement, la culpabilité, on la voit à tous ces niveaux, elle se manifeste partout. La publicité s'en sert énormément. Finalement, il n'y a pas moyen d'ouvrir la bouche pour avoir une conversation quelle qu'elle soit, sans qu'on utilise directement ou indirectement des mécanismes provenant de la culpabilité. Les relations sont souvent pleines de sous-entendus qui viennent de la culpabilité. Comment se fait-il qu'on est affligé par ces mécanismes-là ? On pourrait dire, peut-être la programmation mais finalement, ça signifie quoi ? Daniel Kemp va-t-il nous ébranler encore une fois avec son discours pas comme les autres, ou va-t-il nous soulager ? En tout cas, je sens que ça ne sera pas reposant pour l'ego. Accueillons Daniel Kemp.

Daniel Kemp (DK) : Ton ego se sent coupable de quoi ?

Question : On se sent coupable de tout et de rien et même, on se sent coupable d'être coupable ou de se sentir coupable.

DK : Oui l'homme transitif, souvent, il se sent coupable de ne pas se sentir coupable. D'ailleurs, c'est l'un des points les plus dangereux, les plus difficiles à traverser lorsqu'on veut se déculpabiliser, c'est qu'on finit par se sentir coupable de ne pas se sentir coupable, et même si ça paraît un peu contradictoire ou paradoxal, c'est un fait assez intéressant de constater qu'il y a beaucoup de gens qui dans leur transition évolutive, finissent pas se dire "Ben c'est pas grave, si j'ai fait ça, s'il y a ceci, s'il y a cela" puis un moment donné, la culpabilité va reprendre le dessus et on va l'analyser psychologiquement, on va la vivre, de façon à ce qu'elle nous instruisse qu'on est peut-être coupable de ne pas se sentir coupable. Et c'est un des pièges ultime qui finalise la libération de l'homme ancien ou de l'homme transitif de cette culpabilité. On va, pour commencer, faire un petit peu le tour de la culpabilité, de quelle façon elle est impliquée dans nos vies parce qu'il y a beaucoup de personnes qui se sentent coupables d'une chose ou deux mais la conférence ne pourrait pas avoir l'envergure que j'aimerais lui donner, si on ne découvre pas suffisamment les pièges où peut être appliqué ce phénomène de la culpabilité. Certains vont dire "Moi, je me sens coupable de ne pas tout donner à mes enfants." Bon. Mais si on explique à la personne, la personne finit par comprendre qu'elle ne doit pas se sentir coupable du bonheur ou du malheur des autres, elle pourra peut-être se libérer de cette forme de culpabilité mais un moment donné, elle se sentira coupable d'aller au guichet automatique et de ne pas arriver à pironner les bons boutons, parce qu'il y a du monde qui attend. Un moment donné, elle se sent gênée, elle se sent ceci, c'est la culpabilité encore. Elle a l'impression que la conscience collective la juge comme une imbécile. Alors elle se sent coupable. Alors ce qu'il faut comprendre, ce n'est pas qu'on a un mécanisme de culpabilité chez soi, disons, attaché à une fonction particulière de notre état psychologique mais que la culpabilité, ce n'est pas inhérente à l'homme, cela fait partie de l'instruction du mensonge cosmique dans la psychologie de l'homme. Cela veut dire que la culpabilité n'est pas... ne provient pas du cœur de l'homme mais provient de l'éducation extérieure à l'individu. Donc lorsqu'un individu se libère d'une forme de

culpabilité, il peut facilement être récupéré par la conscience collective, c'est-à-dire les forces astrales involutives et ramené encore une fois à vivre un contexte culpabilisateur.

Question : On n'a pas besoin d'être plus que deux ou on doit être tout seul pour se sentir coupable ?

DK : Pour se sentir coupable, il faut avoir une âme, c'est tout. Tu as une âme, dans cette âme, il y a des mémoires volatiles de l'expérience mémorisée, à l'intérieur de ça, il y a de l'ego, l'agglomérat des mémoires expérientielles et à l'instant même où tu as une âme, tu es relié au phénomène du Ciel, au monde de la mort et nécessairement, tu seras manipulable, manipulé et la façon la plus parfaite pour que l'être humain manipulé ne se rende jamais compte qu'il est manipulé, c'est qu'on va l'instruire qu'il a un libre arbitre total, donc que c'est lui qui intentionnalise ses actes, donc que c'est lui qui décide et décidant, il vivra des erreurs ou des conneries et étant donné qu'il sera convaincu que c'est lui qui l'a décidé alors qu'en réalité, il est manipulé, ben nécessairement on pourra lui dire que c'est de sa faute et au lieu de travailler énergétiquement pour évoluer dans une conscience qui comprendrait les chose, ben il brûle cette énergie pour continuer à brailler sur son sort. Alors qu'est-ce qu'il faut pour être manipulé ? Tu peux être en plein désert et te sentir coupable. Tu peux te sentir coupable d'écraser une fourmi, tu peux te sentir coupable d'avoir bu trop d'eau, tu peux te sentir coupable d'un paquet de choses, ça ne dépend pas du nombre d'humains, ça dépend de deux choses : il faut que l'animal ou que l'homme ou que l'être ait une âme et il faut que cette âme baigne et soit en contact avec un monde de la mort, un monde de mémoires dans lequel va un moment donné naître différentes divinités, différentes hiérarchies manipulatrices de l'homme, des nationalités, des religions, des morales, des sectes, des ordres familiaux, des ordres de gangs, de groupes et évidemment, tout ce qui fait partie de la conscience théologique qui a été mémorisée par l'homme dans ce monde de la mort.

Regardons la culpabilité sous différentes facettes :

On a la personne qui se sent coupable d'avoir été aperçue nue. On a la personne qui se sent coupable de ne pas être capable de se montrer nue. Alors on a donc le même phénomène avec deux culpabilités antagonistes qui pourront manipuler deux individus de deux façons différentes. On a la personne qui se sentira coupable de ne pas être un bon parent. On aura l'enfant qui pourra se sentir coupable de ne pas être un bon enfant. On aura les parents qui se sentiront coupables de ne pas être à la hauteur ou d'avoir engendré un enfant qui n'est pas à la hauteur. On aura celui qui se sent coupable de défoncer de temps en temps certaines limites légales ; la personne qui brûle un feu rouge parce qu'elle va conduire quelqu'un à l'hôpital, même si elle fait attention, il a toujours un stress angoissant qui s'actionne à chaque feu rouge ou à chaque arrêt qu'elle aura sauté. Il y a la personne qui se sent coupable parce qu'elle n'a pas l'emploi désiré ou parce qu'elle n'a pas su satisfaire aux besoins sociaux. Il y a la personne qui se sent coupable de s'ennuyer. Il y a la personne qui se sent coupable de n'avoir pas été à l'église ou d'avoir renié un jour son dieu. Il y a celle qui se sent coupable de ne pas être capable de le renier. Il y a la culpabilité au niveau de l'embonpoint : "Je suis gros, je suis grosse, je me sens coupable, je ne peux pas m'empêcher de manger" parce que l'humain est manipulé mais vu que l'humain pense que c'est lui qui décide, ben évidemment, il se sent coupable. Il y a celui qui se sent coupable de vivre. Il y a la culpabilité au niveau des maladies : on est malade, alors on peut se sentir coupable ; l'autre est malade, on peut aussi se sentir coupable. Il y a la culpabilité qui lentement finit par supporter la haine ; on aimait quelqu'un, il y a des "chicanes" (disputes), les personnes se sentent coupables, les deux. Un moment donné, l'un des deux s'en va et on se sent coupable même si on hait l'autre. Il y a tout un paquet de points où l'humain se sent

continuellement coupable. Et la grande majorité des phénomènes de culpabilité vont avoir trait à deux choses : soit au mécanisme théologique, divin, soit au mécanisme collectif, social. La grande majorité. C'est évident qu'étant donné que la société, que la théologie, c'est-à-dire que l'égrégoire massif astral dans lequel l'être humain va être baptisé à sa naissance, de façon à ce que par le nom, il soit nécessairement relié à cet égrégoire qui le manipulera le restant de ses jours, cette théologie manipule l'individu parce qu'elle ne veut pas que l'individu arrive un jour à comprendre des choses et puisse s'affranchir de techniques, la religion est une technique — religion provient du mot "relier" qui est une technique permettant à l'homme de se relier à son esprit ou à une divinité quelconque. Alors lorsque l'être humain n'a plus besoin de la technique parce qu'il est maintenant relié, lorsque tu es relié, tu n'as plus besoin de la technique, lorsque vous êtes guéri d'une maladie, vous ne prenez plus de médicaments, sauf si les médicaments vous obligent comme certains médicaments le font, il y a des médicaments extrêmement intéressants qui te sauvent la vie et une fois que tu es guéri, tu cesses d'en prendre, tu meurs parce que tu en a un besoin vital, c'est un médicament qui ressemble à une drogue. La théologie est souvent une drogue. Tu es perdu, elle te sauve mais par la suite, elle te conserve. Tu veux la quitter, normalement, tu devrais mourir ; c'est du moins ce qu'elle enseigne à l'homme. Je ne parle pas nécessairement du catholicisme, je parle de toutes les formes de théologies.

Lorsque la théologie antique a instauré les gouvernements, c'est-à-dire qu'elle a réussi un moment donné à assimiler les gouvernements, le pape nommait le roi, bon, et on avait... on parle du pape et du roi mais on avait aussi certains califes qui étaient nommés par d'autres personnes hautement théologiques, on a toujours eu le sorcier qui nommait et qui assistait à la nomination des chefs, quelles que soient les formes de sociétés, de civilisations, alors lentement, ce phénomène de la culpabilité a été instauré et instruit aux gouvernants et étant donné que les gouvernants antiquement théologiens étaient souvent les chefs sociaux aussi, lorsqu'on mélangeait la théologie et la politique, on avait des sociétés extrêmement dangereuses et nécessairement, on manipulait par la culpabilité. Étant donné que la psychologie âmique, de l'âme de l'homme, que la psychologie de l'homme peut supporter une quantité limitée de culpabilité, la culpabilité est un peu comme un ulcère d'estomac ; c'est un ulcère de l'âme, la culpabilité. L'estomac est une espèce d'enveloppe, un sac qui est recouvert d'une espèce de graisse qui est sécrétée par l'estomac, c'est cette graisse qui permet à l'estomac de ne pas se digérer elle-même parce qu'effectivement, si on mange l'estomac de quelqu'un ou d'un animal, on va être digéré. Alors comment l'estomac fait-il pour ne pas se digérer lui-même ? Il est recouvert de graisse.

Lorsque l'être humain, soit parce que sa psychologie puise trop d'énergie vitale au niveau du système digestif, ben lentement ce gras ne pourra plus avoir la même consistance et les acides gastriques pourront finalement attaquer la paroi de l'estomac et commencer à digérer l'estomac, c'est un ulcère. On parle d'ulcère d'estomac mais normalement c'est au niveau du duodénum mais c'est le même phénomène.

Au niveau de l'âme c'est la même chose. L'être humain a besoin d'énergie pour pouvoir assimiler son expérience, pour pouvoir assimiler le changement, les choses neuves. Bon. Pour pouvoir assimiler cela, l'être humain a besoin d'énergie. Mais il vient un temps où par la culpabilité, cette énergie va servir à digérer la partie même de l'âme, c'est-à-dire qu'après un laps de temps, si l'être humain se sent trop mais trop mais trop coupable, continuellement il se sent coupable, il va finir par avoir une dysharmonie complète qui va évidemment dégénérer cartésienement ou scientifiquement en problèmes psychologiques ou psychiatriques...

Question : C'est une autodestruction.

DK : C'est une autodestruction de l'âme qui a... qui est normalement géré par les mécanismes culpabilisateurs qui vont être théologiques ou sociaux dans la grosse partie des cas, parce qu'il faut comprendre que l'adulte culpabilise les enfants parce que la société le culpabilise et parce que la théologie, les dieux le culpabilisent. Donc, nécessairement, vivant dans un contexte culpabilisateur, il induit la même chose, ce que l'homme, l'homme a déjà été un enfant, on dit que l'enfant copie, bah l'homme copie aussi. Alors étant donné que le monde a toujours été comme ça pour lui, il ne voit pas de raison intelligente de changer, alors il fait la même chose.

Question : La culpabilité, est-ce que c'est un rapport qu'on fait avec quelque chose d'autre, une comparaison ou...

DK : Même pas.

Question : C'est quoi la différence ?

DK : C'est encore plus chiant que ça. Lorsque... bon, juste pour revenir à cette dose que peut supporter l'âme au niveau de la culpabilité : certains vont dire "Ben non, on peut se culpabiliser..." Non. Non. La théologie, sachant très bien qu'un moment donné, l'être humain arrive à une limite de culpabilité, elle a instauré le pardon, c'est-à-dire qu'elle a instauré l'idée de ceci : la confession. "Tu devrais te sentir coupable d'avoir fait tel acte. Mais si tu viens me rencontrer, je te pardonnerai au nom de Dieu". Alors pourquoi la théologie veut-elle que l'homme se sente coupable, alors qu'en même temps, elle permet un processus pour qu'il se déculpabilise ? Lorsque la confession a été instaurée, c'était absolument génial parce que ça a éliminé une grande partie des suicides, ça a aussi éliminé le fait que beaucoup d'humains finissaient par devenir athées. Lorsque le poids est trop grand, tu finis par te dire "Bon, ben cette maudite merde qui me colle au cul, je la mets à côté et je l'oublie". Lorsque tu ne peux pas le dire parce que tu es juste suffisamment bien paramétré pour te sentir coupable de pouvoir parler contre la culpabilité, alors tu vas voir quelqu'un, un maître, un gourou ou quelque chose comme ça ou tu vas sacrifier une partie de l'énergie de ton corps, c'est-à-dire que l'être humain va se dire que "Je me serais pardonné lorsque j'aurais accompli telle ou telle chose". Il y a beaucoup d'individus qui, un moment donné, vont perdre un enfant ; ils sont convaincus que c'est de leur faute alors ils vont en adopter un ou ils vont faire du bénévolat ou ils vont faire quelque chose pour essayer de s'auto-pardonner, de se libérer de la culpabilité. Bon. Alors, on a des personnes qui vont monter des marches à genoux, on a des personnes qui vont faire de grands grands grands pèlerinages — et je ne parle toujours pas que de l'église catholique, je parle des théologies — alors il y a des personnes qui vont faire de grands pèlerinages pour se faire pardonner. On a aux Indes, on a un fleuve assez intéressant, un fleuve qui jadis, peut-être fut bleu ou vert, qui présentement est brun ou noir, et on a des personnes qui quotidiennement vont faire des ablutions dans l'eau pour se purifier. Ils se déculpabilisent en allant se laver, même dans les huiles et dans les égouts de New Delhi ou de certaines autres villes de la place, et ils sont convaincus qu'ils paient un karma, c'est-à-dire qu'ils se libèrent, donc qu'ils se déculpabilisent. Alors, il y a plusieurs phénomènes comme ça. Tu fais la confession tous les jours, donc tu peux faire quelque chose et si tu t'en repens, on te pardonne et tu peux recommencer le lendemain et revenir à l'église et recommencer et revenir à l'église. Moi, je me rappelle quand j'étais jeune, je n'avais pas encore tout à fait compris le principe du péché, alors —et on devait aller à la confession une fois par semaine— ce qui fait que j'ai même inventé des péchés pour aller me faire pardonner. Ce qui fait que j'arrivais devant le prêtre et lui dire que je n'avais rien fait de mal, ben le prêtre m'expliquait que je devrais me sentir honteux de dire ça parce que la perfection n'était pas du domaine de l'homme etc alors j'arrivais avec... j'ai conté 72 menteries, j'ai fait 44 fois... j'ai triché aux cartes, j'avais des chiffres comme ça et je lui

donnais des choses ; et en sortant, je ne me sentais pas libéré, je me sentais comique. Bon.
[rires]

Maintenant, ce qu'il faut comprendre, c'est que l'être humain est donc carrément assujéti à cette mécanique où il doit avoir honte et où, si ce n'est pas la honte, il doit au minimum se repentir d'un acte et s'il ne se repent pas, il doit de toute façon se sentir coupable, c'est-à-dire que, un peu comme si Dieu tenait absolument à se venger ou si le prêtre venait se venger et parce que tu as fait quelque chose qui n'a pas plu à quelqu'un ou à un concept, tu devras porter en toi une énergie qui va comme un ver te gruger lentement. Alors, tu ne sais pas pourquoi, mais tu te sens coupable, un moment donné. Il n'y a rien. Tu t'en vas avec ton automobile, tu vas à la bonne vitesse, tu conduis convenablement et un moment donné, il y a une auto de patrouille à la sortie du Québec, qui était en arrière et qui te rentre dedans. La majorité des chauffeurs ou des chauffeuses vont avoir des problèmes de culpabilité instantanément et quand l'auto finit par s'en aller, on se sent mieux. On n'a rien fait mais on se sent coupable. Et un moment donné, la personne va dire "Oui mais là, là..." pourquoi ?" Non non, le petit ver il est là et il s'amuse à gruger, à ronger, tu sais, à ronger les choses dans l'homme. Alors quand je dis que la culpabilité — il y a des mots puissants qu'on peut employer, n'est-ce pas — est une vraie merde, ben effectivement c'est quelque chose qui tue l'homme, qui le rend... qui donne une mauvaise odeur, qui le démolit, qui l'empêche carrément de vivre une évolution sinon sans souffrance, avec quand même un minimum de souffrance et cette culpabilité est assujéti, elle est collée, elle est imbriquée à une mécanique qui a été donnée à l'homme en même temps que la culpabilité parce que vous ne pouvez pas vous sentir coupable si vous êtes convaincus que ce n'est pas vous qui l'avez fait. Alors lorsque tu brises une vitre, je ne me sens pas coupable, sauf évidemment si je suis collectivement assujéti à toi, on fait partie du même club, tu brises une vitre, je me sens coupable, parce que tu portes une atteinte au nom de notre club. C'est ça la conscience collective. On fait partie des Lions tous les deux et la nuit tu te promènes et tu mets des coups de 4 pouces après les pneus des automobiles stationnées, pour être sûr que si elles avancent ou qu'elles reculent, ils... tu crèves leur 4 roues, ben moi je me sens... j'ai l'impression que mon groupe a été attaqué par toi, alors qu'est-ce qu'on fait ? On te met dehors. En te mettant dehors, on te culpabilise, on fait ceci, on fait cela parce que nous, on se sentait coupable.

Alors, il y a donc plusieurs choses. L'être humain qui n'a pas l'impression, l'être humain qui a la certitude que ce n'est pas lui qui a fait telle chose, ne peut pas se sentir coupable de cet acte-là s'il n'est pas collectivement relié à la chose ou à celui qui a fait l'acte.

Question : La collectivité est perçue comme quelqu'un qui a l'autorité finalement. Et tout le monde est coupable sauf la collectivité, mais c'est qui la collectivité ?

DK : C'est qu'il n'y a personne qui est coupable mais tout le monde se sent coupable. On a un navire canadien, un navire militaire, un croiseur de guerre, un navire de guerre qui se dirige vers les îles américaines et qui un moment donné ouvre le feu de tous ses canons, il s'est trompé d'île, il s'en allait tirer sur une île quelque part pour faire un entraînement militaire et il massacre deux, trois mille civils et quelques militaires qu'il y a sur l'île. Alors évidemment TOUT le Canada se sent atteint par cette chose ; pourtant, tous ceux qui sont atteints, c'est ceux qui ne l'ont pas faite. On a un moment donné un bateau américain qui se promène quelque part et il y a une torpille d'un pays quelconque qui coule le bateau ; tous les États-Unis d'Amérique se sentent touchés, pourtant ce ne sont pas eux qui ont été touchés. Il y a des raisons intelligentes d'agir militairement, d'agir politiquement, d'agir pédagogiquement, d'agir socialement mais normalement, l'être humain agit parce qu'il est collectivement relié et souvent, on va être manipulé par ce phénomène de la culpabilité. Juste un point-clé, un point-clé qui ne pourra pas être saisi immédiatement parce que c'est ça qui est le problème. J'ai souvent expliqué que

l'homme pensait qu'il pensait et preuve matérielle que l'homme ne pense pas mais qu'on le manipule dans sa tête à penser, c'est que l'homme ne contrôle pas sa pensée, c'est que l'homme ne peut pas s'empêcher de penser ; lorsqu'il veut dormir, ça pense dans sa tête, il ne peut rien n'y faire ; lorsqu'il a peur, il a peur, et même s'il ne veut pas avoir peur, ben il a quand même peur ; lorsqu'il est colérique et qu'il fait des choses qu'il ne peut pas contrôler, ben c'est la preuve que ce n'est pas lui qui le fait ; lorsqu'il revient pour dire que ses gestes, ses mots ont dépassé sa pensée, c'est la preuve qu'il n'était pas là pendant que quelqu'un d'autre ou que quelque chose d'autre agissait par son intermédiaire et lorsqu'il revient et voyant ce qui se passe et voyant que tout le monde le regarde, il est convaincu que c'est lui qui l'a fait. Étant donné que l'être humain, souvent, a tellement été bien instruit, que la pensée était la chose sine qua non de base qui permettait à l'être humain d'être un être humain, d'être un être presque divin, d'être quelque chose d'autre que du rat ou de la mangouste, autre chose qu'un animal, l'être humain qui avait de l'orgueil et de l'ego, mais lorsqu'on lui a dit que "Tu es différent de tout le monde, tu es différent pas de tout le monde, mais cette RACE, ce PEUPLE élu, évidemment — il fallait qu'il soit élu, par qui? Ben par l'homme ! C'est sûr — ce peuple élu est différent de tout ce qui marche à 4 pattes, de tout ce qui nage dans l'eau et de tout ce qui vole dans l'air, parce qu'il a la pensée. Alors, pensez bien que l'être humain pensant penser et étant orgueilleux de savoir qu'il était différent parce qu'il est supérieur, parce que si on avait dit à l'homme que c'est par la pensée qu'il est inférieur, l'homme n'aurait pas pensé. Mais étant donné qu'on lui a dit que c'est par la pensée qu'il était supérieur, l'homme s'est mis à exprimer de la pensée et exprimant de la pensée, il était convaincu que c'est lui qui pensait, exactement comme lorsque vous pétez. Lorsque vous pétez, est-ce que c'est vous qui pétez ? Non. Ce n'est pas vous qui pétez ! Ce sont les gaz intestinaux qui doivent sortir. Et l'intestin fait-il partie des neurones du cerveau de l'homme ? De l'esthétique et psychologique de l'homme ? Ben l'estomac digère, il y a des choses qui fermentent un moment donné et puis ça sort par en haut ou par en bas mais ça sort quelque part. Alors l'être humain pète et il s'excuse ! Hein, c'est dire comment c'est rendu, c'est intéressant, la culpabilité. Un moment donné, on étternue et on s'excuse. Ben oui, essaie de ne pas étternuer ! Etouffe-toi avec de l'eau là puis tousse pas ! Il y a juste les noyés qui réussissent à le faire. Alors l'être humain s'excuse, et tout le monde se sent mal autour. Tu manges du spaghetti, puis shnouf ! un morceau qui revole [rires] Moi je mange ça avec une cuillère, c'est plus sociable, mais il y en a qui se risquent sans cuillères et qui en font voler partout.

Lorsque l'être humain a... l'être humain qui a un paquet de problèmes, on a eu un temps où on va rire un peu parce que la majorité ne le vivent plus parce qu'ils ont transformé leur culpabilité en d'autres choses, mais on a eu un temps où lorsqu'on avait un enfant handicapé, on s'excusait toutes les fois que quelqu'un le voyait. Aujourd'hui, on ne s'excuse plus pour un enfant handicapé, on s'excuse si quelqu'un entre chez nous, du désordre ; on s'excuse si la vaisselle n'est pas faite, quand l'autre s'en fout ; on s'excuse qu'il y a ceci, qu'il y a cela ; on s'excuse dans notre auto qu'il se passe ceci, qu'il se passe cela et on passe notre temps à s'excuser. Puis "Excusez-moi", c'est encore de l'orgueil de l'homme. "Pardon !" On ne demande pas pardon à l'autre, on l'oblige ! Puis l'autre, tu n'as même pas à lui pardonner. Celui qui pète, il a l'estomac aussi sale que celui qui ne pète pas. Mais il y en a un qui le sait et l'autre qui ne le sait pas mais l'être humain se sent quand même coupable. Ah oui, certains disent de temps en temps que Daniel Kemp, il est vulgaire. Oui, c'est ça la culpabilité. Qu'est-ce qu'il y a de vulgaire de parler de choses qui sont là et qui de toute façon, conditionnent votre santé et votre vie. Il y a déjà quelqu'un, ici au Québec, qui a fait un monologue sur le trou du cul "Éliminez-moi", éliminez le trou du cul [rires] et vous verrez ce qui va se passer dans le corps physique, dans votre tête, dans votre ego ou dans toutes vos affaires. Bon. Alors, effectivement, ce ne sont pas des mots vulgaires, on parle de certaines choses. Celui qui trouve que c'est vulgaire, celui qui est suffisamment manipulé par la conscience, la conscience aveugle d'une forme d'évolution. Oui. C'est comme celui qui doit évoluer qui doit se laver la nuit dans le noir pour pas se voir, c'est

comme ceux... j'ai déjà rencontré une personne qui est extrêmement correcte, elle avait adopté un enfant, un petit noir, c'était un peu une personne relativement problématique et puis un jour, ils se sont dit qu'ils s'en occupaient très très bien, même qu'ils ne lui ont jamais jamais lavé le pénis, ils ne le touchent même pas. Bon. Alors, oui, c'est ça. Un moment donné, quand tu auras 3 ou 4 pénis à t'occuper, heu [rires], il faudra penser à faire quelque chose ! La personne, elle se vantait d'être correcte, elle avait deux, trois livres chez elle, deux, trois bibles, un bottin téléphonique, des choses comme ça, et puis elle était pure.

Alors, il faut comprendre que l'être humain passe son temps à s'excuser pour des conneries et de toute façon, on s'excuse toujours pour une connerie. La seule fois qu'on s'excuse intelligemment, c'est lorsqu'on fait affaire avec un homme ancien ou une femme ancienne qui ne pourrait pas souffrir si celui qui fait quelque chose de normal ne s'excusera pas. Essayez d'imaginer un peu que lorsqu'un nuage passe devant le soleil, on entend toujours un gros "EXCUSEZ !" [rires] Il aurait des maudits problèmes. Ben c'est exactement ce qui se passe dans le vécu de l'humain. Chaque chose naturelle et normale, ce sont des choses pour lesquelles l'humain essaie de se dire que ça ne devrait pas être. On a un enfant de 3 ans qui, un moment donné, se met à morver, à table ou n'importe où, et là on est tous "pognés" (bloqués), ben l'enfant va finir par être convaincu que c'est préférable d'avalier que de se moucher, et il y a plusieurs médecins qui vont vous dire que c'est préférable de moucher que d'avalier, mais l'enfant apprend tout croche de travers, et on finit par être un adulte qui va dire "Arrhh", mais on finit pas être un adulte qui va trouver ça comme ça.

La culpabilité, elle apparaît chez l'homme parce que l'être humain est convaincu que c'est lui qui agit. Dans le séminaire sur l'homme nouveau, on parle, ça fait grand grand bout de temps, essayer de faire comprendre à des gens que ce ne sont pas eux qui agissent, ce n'est pas vous qui agissez, ce n'est pas eux qui agissent. On va expliquer... c'est exactement comme si je prends de l'eau, disons que moi, je suis la première action universelle, disons. Je prends l'eau, j'en mets un peu sur la table. Alors, il y a quelqu'un qui fait le ménage qui vient et qui essuie l'eau. Je lui dis "Je t'ai manipulé", elle va dire "Non, c'est moi qui ai décidé de venir essuyer l'eau, alors je peux lui dire "S'il n'y avait pas eu d'eau, serais-tu venu ?", elle va dire "Non, je ne suis pas "un cave" (bête, con). C'est ça et ça vient de tout expliquer la preuve que l'homme réagit mais l'homme n'agit pas, et n'agissant pas, il ne peut pas être tenu comme coupable de ce qui va se passer. L'homme est responsable ou du point de vue de l'homme, c'est-à-dire que c'est lui qui aura à payer karmiquement ou socialement ou politiquement ou ce que vous voudrez, le poids des actes qui seront faits par son intermédiaire. Il n'est pas coupable ! Il n'est pas coupable parce qu'il ne sait pas ce qu'il fait. Et lorsque je dis que l'homme ne sait pas ce qu'il fait, certains me disent "Voyons donc, je sais ce que je fais !" Il y en a beaucoup qui pensent savoir ce qu'ils font. Savez-vous qu'il y en a qui pensent savoir mais qui ne savent pas ce qu'ils font... —Alors il y a TY197 qui se fait prier de pouvoir sortir. [rires] Ça peut être intéressant que cette personne, si elle est ici, qu'elle aille bouger son véhicule— voilà. Lorsque l'homme me dit qu'il sait ce qu'il fait, prenons l'exemple de n'importe quelle particularité dans votre vie. Vous vous levez un matin pour aller travailler, ce n'est pas une décision de votre part. Un jour, vous êtes trop fatigué, vous ne voulez pas aller travailler ; ce n'est pas une décision de votre part. Vous allez dire "Oui, mais ça ne me tente pas", exactement, ça ne vous tente pas. Pouvez-vous vous tenter ? Non. De vous décider que ça vous tente ? Non. Vous pouvez vous mobiliser, mettre de l'énergie et y aller, même si ça ne vous tente pas, et vous n'avez rien changé à l'état psychologique. Et pourquoi on met de l'énergie, qu'on décide d'y aller, on va dire que c'est une décision qu'on prend. Non. Il y a un paquet de raisons qui va vous forcer à mettre cette énergie mais ce n'est encore pas une décision que l'homme prend. L'homme décide un jour de s'en aller en médecine, s'il n'y avait pas de malades, il n'irait pas en médecine. On va dire que c'est évident. Il est donc manipulé, il est réactionnaire. L'homme décide d'aller dans telle ou telle branche, l'homme

décide un jour de se marier, il est hormonalement pris, il est psychologiquement insécure, il est peut-être émotivement attiré, il est peut-être intelligemment... il voit l'intelligence d'une chose mais il reste manipulé, c'est-à-dire que l'être humain est réactionnel. Nommez, essayez et ceux qui ne comprennent pas ou ceux qui ne veulent pas comprendre, vous pourrez pendant la période de questions, n'est-ce pas, réagir à ce que je dis et trouvant donc que j'ai raison, et écrire sur le papier que vous êtes contre ce que je dis. Alors, ou bien vous ne le faites pas parce que vous dites que ça ne va rien servir, preuve que vous réagissez, ou bien vous le faites, preuve que vous réagissez aussi, ou bien vous partez, preuve que vous réagissez, ou bien vous restez, preuve que vous réagissez, mais faites n'importe quoi, ce sera une réaction qui est événementielle, écologique à travers votre plan d'évolution. L'homme décide qu'il prend cet autobus-là, c'est parce que l'autobus est là, parce que sinon il ne prendrait pas l'autobus qui est là. Bon. L'homme aussi va le prendre parce qu'il a une raison d'aller quelque part, cette raison-là, il ne l'a pas nécessairement intentionnalisée. L'être humain... et ça, essayez de partir, de trouver quelque chose dans vos vies qui part à zéro qui est une action pure, vous ne pourrez pas mais vous pouvez penser que vous essayez. Bon.... [coupure]

Question : Je réagis à quoi à ce moment-là ?

DK : Simplement, c'est que ton âme, ta psychologie premièrement est connectée premièrement à tes mémoires expérientielles qui cheminent régulièrement dans ton ego...

Question : rendre les choses inconscientes.

DK : Bah, si c'est inconscient, tant que tu n'es pas conscient de ces choses-là. Oui. Puis un moment donné, tu peux être relié au monde de la mort, donc au plan astral, c'est-à-dire au Ciel, à ce monde expérientiel planétaire. "Une idée m'est venue", - Oui, c'est ça, tu n'as pas décidé l'idée, donc en partant, rien qu'à la manière où tu le prononces, c'est déjà ridicule. "J'ai inventé une idée !", on ne dit pas ça souvent, hein ? "J'ai eu une idée !- Ah t'as eu, fais ! Oui, t'as eu une chance, t'as eu une idée, mais ce n'est pas toi qui as décidé !"

Question : Il y a une chose, par exemple, dont je me rends compte, c'est qu'on n'a pas un vocabulaire suffisamment perfectionné pour pouvoir dire que t'as branché quelque chose, tu viens combler...

DK : Tu ne peux pas avoir un vocabulaire suffisamment perfectionné, pour la simple raison que le vocabulaire détermine toujours le fait que t'es manipulé, tu ne peux pas être suffisamment perfectionné pour prouver que t'es manipulé parce que t'es manipulé !

Question : A quoi ça sert la culpabilité ?

DK : Ça sert à empêcher l'homme de se rendre compte de ce qu'il est et l'obliger à continuer à penser qu'il est ce qu'il n'est pas. La culpabilité, ça sert à restreindre l'homme dans sa pensée. Chaque fois qu'un être humain, un moment donné, pense de travers, il pense de travers comme s'il peut penser de travers, montre-moi c'est quoi penser "drette" (droit). Ben pour les soviétiques, c'est telle affaire, pour tel parent, c'est telle affaire, pour les ceci, c'est cela, mais penser droit, c'est quoi ? Ben c'est différent de penser de travers, mais les deux n'existent pas. L'être humain qui veut dire "Moi, j'agis, je suis un créateur, je fais une peinture." oui, mais s'il n'y a pas de peinture, si tu n'as pas appris à "peinturer" (peindre), si tu n'a pas eu en mémoire, s'il n'y a pas des choses à peindre, tu ne peins pas. L'humain va dire "Oui, mais là, c'est jouer avec les mots", ce n'est pas jouer avec les mots, c'est un fait extrêmement important parce que

si vous ne comprenez pas... c'est évident que là j'ôte un ensemble d'échafaud à beaucoup de psychologies qui vont dire "Oui mais si on ne pense pas, qu'est-ce qu'on fout ? A quoi ça nous sert d'être là ?" Il n'y a plus rien. Je me couche, c'est réactionnel, c'est un fait. Tu te couches parce que t'es fatigué, sinon tu fais d'autres choses. Bon. Tu manges... je décide que je mange, c'est faux ; tu manges pour te nourrir, tu manges parce que tu as faim ou tu manges parce que ta psychologie veut bouffer de cette cochonnerie-là, bon, mais ce n'est pas intentionnel chez l'homme. Je suis un régime, c'est moi qui l'ai décidé ; c'est faux. Tu suis un régime parce que tu n'es pas maigre, tu suis un régime pour te remettre en santé ; tu suis un régime parce que tu as appris que les régimes existaient ; tu suis un régime... et on peut en trouver plein de raisons.

Maintenant, c'est correct d'être réactionnel, sauf que l'être humain a la faculté — on va revenir sur cette faculté — de se relier à un savoir instantané qui va lui permettre de rendre intelligent même les réactions qu'il va faire plutôt que d'essayer de réagir en continuant de s'illusionner que c'est lui qui agit, étant donné que c'est lui qui continue à penser qu'il agit et qu'il n'a pas d'autres choix que de réagir à ce qui est là, ben évidemment s'il pense que c'est lui qui agit et que son action donne le résultat qu'il doit donner et que par rapport au concept qu'il a de ce que ça devrait donner comme résultat, il y a un problème entre la réalité et ce qu'il vit, ben nécessairement, il se sentira coupable d'avoir fait tel ou tel acte, ou bien il fera l'inverse, il se sentira flatté d'avoir réussi, alors qu'il n'y est pour rien dans cette réussite.

Question : Mais ce que je ne comprends pas, c'est comment on fait, si c'est nous qui ne pensons pas, comment on fait pour réagir... ?

DK : Héhé, si c'est nous qui ne pensons pas, ce n'est pas pire.

Question : Si on ne pense pas, comment on fait pour réagir ?

DK : Voilà. Comment on fait pour réagir ? Il y a chez l'homme une mécanicité âmique, l'âme qui a de l'ego dedans. Cet ego, c'est l'agglomération continue des mémoires expérientielles de l'homme. Celui qui vit continuellement dans une ferme, ben il a un ego de fermier, celui qui va parler comme un fermier, penser comme un fermier et puis ça ne le dérangera pas de parler de crotte. Bon. D'ailleurs il s'en sert même pour faire pousser des plantes. Si tu vis dans un endroit expérientiel de médecins, ben tu finiras par penser médecin, parler médecin, faire ce genre de choses. Si tu viens au monde sur un voilier et tu passes ta jeunesse sur un voilier, ben tu sauras ce que c'est qu'un corridor de voile, tu sauras ce que c'est qu'une drisse, tu sauras ce que c'est qu'une écoute, tu sauras ce que c'est toutes ces choses-là et ça fera partie de toi. Bon. Tu auras même la forme qui ressemble à une face d'un marin. Bon. Si l'être humain vit ce genre de choses, un moment donné, il a une programmation, l'ego se prend au sérieux dans ce monde d'illusions, c'est-à-dire que l'ego, ce n'est que l'agglomération couche sur couche, strate sur strate de la mémoire expérientielle qui nourrit l'être humain de sa naissance jusqu'au moment donné où on parle de lui. Bon. Cette mémoire, elle accumule des choses et elle continue à accumuler de la mémoire, ce qui fait que cette mémoire devient la première prémisse de la pensée. Tu penses penser pour la simple raison que laissant une trace de ce que t'es mémoriellement. Dans ce qu'on peut appeler l'âme, qui est paramétrée par de l'énergie vitale, le périsprit ou les séraphins, ben la personne voit ce qu'elle est, ce qu'on appelle "réfléchir", elle réfléchit ce qu'elle est et réfléchissant, ben elle dit ce qu'elle pense. C'est pour ça qu'elle pense. C'est un peu comme si le corps physique lorsqu'il est trempé dans un banc de neige, sortirait et dirait "C'est ce que je pense", il va dire "C'est moi, ça". Ce n'est pas lui, ça, ça c'est la forme qui est laissée là, c'est la forme que son corps a laissé ; mais l'humain, psychologiquement, est convaincu que c'est lui parce qu'il s'identifie à toutes ces mécaniques, lorsqu'à travers cette mécanicité coule la vie. Tu te lèves un matin, tu ouvres ta fenêtre et il y a quelqu'un qui te zieute

avec une paire de longue vue. Tu as l'habitude de ne pas t'habiller le matin. Alors, évidemment, tu décides de fermer le rideau, c'est faux ; tu réagis ! Tu réagis à tes mémoires qui trouvent que c'est yark que quelqu'un d'autre te voit, tu réagis à tes mémoires qui trouvent que la police peut arriver un moment donné prendre des photos, tu trouves que c'est yark que c'est peut-être ton boss, tu trouves que c'est yark pour un paquet de raisons ou simplement tu ne trouves plus que c'est yark, tellement conditionné à trouver normal de ne pas te montrer, c'est normal de ne pas se montrer, n'est-ce pas, la preuve, on vient au monde habillé. Bon. C'est normal de ne pas se montrer, c'est vilain, normal. Et quand ils font des opérations, ils opèrent à travers le linge. [rires] C'est normal. C'est évident. Bon. Tu sais, il y en a beaucoup qui vont se baigner habillés mais qui prennent leur douche déshabillés, pourtant c'est de l'eau... Puis il y en a même qui ne veulent pas se faire voir et qui se paient des miroirs. Bon. Comme ça, au moins, ils peuvent se voir eux-mêmes.. ils paient un camp de nudiste dans la chambre de ... Bon.

Lorsque l'être humain pense, qu'est-ce qui se passe ? Il se passe simplement qu'à travers — il y a beaucoup de mécanismes sur lesquels on va sauter, qu'on vient souvent en séminaire mais c'est extrêmement de pouvoir le paramétrer au complet — alors il y a... l'âme vibre, ce sont des vibrations, qui transmet sa vibration à l'enveloppe vitale du périsprit qui lui est constitué par l'énergie intra-atomique des molécules du corps, évidemment du cerveau et cela va engendrer les perturbations atomiques au niveau des neurones qui va faire en sorte que certains neurones plutôt que d'autres vont émettre une dépolarisation et c'est la pensée cérébrale dans le corps de l'homme. Mais le corps de l'homme ayant cette pensée cérébrale, l'exprime soit endocrinale par des hormones, soit par une gestuelle, l'expression, la création parce qu'on sait que l'âme, l'ego a deux fonctions majeures, celle de s'exprimer pour pouvoir continuer à se rendre compte qu'il est là, qu'il vit, qu'il existe, et celle de se nourrir pour ne pas finir par perdre ce qui le soutient, les mémoires. On doit nourrir les mémoires parce que le temps les empreintes. Bon. Alors la personne qui découvre justement qu'elle exprime, elle est convaincue, elle est convaincue que c'est elle qui fait cette chose. Pourquoi ? Parce qu'à travers tout un immense processus de quelque chose, un moment donné, dans toute la chaîne énergétique qui constitue l'homme et l'univers et son plan planétaire d'évolution, dans cette chaîne, il y a l'homme. Étant donné que l'homme a un ego placé là et qu'il est convaincu que tout ce qui se présente à lui, fait partie de son intentionnalité, il ne voit pas tout ce qu'il engendre, lui, il part l'action à partir de lui. Tout ce qui va découler de ce qu'il va faire, c'est son action à lui, mais tout ce qui lui a permis de le faire, ça n'existe pas. Ah oui.

Un moment donné, il y a une personne qui s'efforçait de faire comprendre à des gens que ce n'était pas sa volonté mais celle du Père qu'il faisait. Celle du Père, évidemment, il a amélioré un peu, il a affiné un peu mais ça dépend à quel genre de peuple il s'adressait — parce qu'ils s'adressaient à différents peuples — alors effectivement l'être humain va dire "Je m'en vais quelque part, j'achète cette terre-là, c'est ma terre". Oui, elle est là depuis 3-4 millions d'années, depuis peut-être presque 500 millions d'années et toi, tu arrives après 15 ou 20 ans et tu décides que c'est ta terre, puis elle, elle va rire de toi parce qu'elle va même t'enterrer. Alors, l'être humain ne se rend pas compte qu'il ne fait que passer dans un mécanisme planétaire. Il y a de l'esprit dans l'homme, je ne parle pas de l'esprit dans l'homme qui rend intelligent sa présence sur la planète ; on en a souvent parlé puis la semaine sur les mécanismes du savoir instantané, ben évidemment, on va en reparler. Et que si on ôte des béquilles ce soir, on va en remettre la semaine prochaine mais plus brillantes. Ce qu'il faut comprendre — pour faire monter un petit peu les personnes en dedans d'une marche — ce qu'il faut comprendre, c'est que l'être humain n'était pas là. Il fut un temps où vous n'existiez pas, vous n'étiez pas là, kaput. Pendant que vous n'étiez pas là, certains faisaient la guerre, certains faisaient l'amour, certains plantaient, certains tuaient, certains récoltaient, certains bâtissaient, certains détruisaient. Un moment donné, ces personnages-là meurent et il y en a d'autres qui naissent pour mourir, qui naissent pour mourir.

Alors un moment donné, on a une personne qui a de l'ego qui se dit "C'est moi qui décide les choses et c'est... bon, t'as un Italien qui entre en France, qui s'appelle Napoléon, puis un moment donné, il décide, il décide qu'à Sainte-Hélène, il va perdre. Ouais, mon œil. Bon. Il décide que contre les soviétiques il aura des problèmes ? Non plus. Mais lui pense qu'il décide.

Mais savez-vous que vous pouvez aller sur la tombe de Napoléon aujourd'hui puis aller verser ce que vous voudrez sur sa tombe, il ne vous touchera pas et il ne vous dérangera pas, pour la simple raison qu'il est ponté, il s'est pris au sérieux, il a cru que, mais il était dans un écosystème complet, il était dans des crises nationales, il était dans un écosystème planétaire et lui pensait que. C'est un peu comme si chaque fois que tu t'accotes sur un mur, si le mur se pousse en même temps que tu t'accotes, tu te penses fort. "C'est moi qui pousse le mur !, (). Pousse-les", ça marche pas, lui il s'accote, le mur se tasse. Ce qu'il ne sait pas, c'est que tout l'écosystème de la place est en mouvement et que lui, ça donne qu'il est manipulé par la conscience collective, il "fitte" (convient) dans tout ce qui va se faire. Alors évidemment, se prenant au sérieux, il pense que c'est lui qui crée l'action et pensant qu'il crée l'action, ben évidemment, il se prend au sérieux. Ça fait une belle roue énergétique.

Lorsque l'être humain naît, il n'était pas là, maintenant, il est là ; parce que maintenant il est là, il pense que c'est lui qui va commencer à actionner les choses, intentionnaliser les choses. "Je suis un être pensant, je pense donc je suis". Je le dis souvent : si vous pensez c'est que vous n'êtes pas, c'est que vous étiez, parce que l'être humain ne peut penser que par rapport à ce qu'il a en mémoire, donc pas par rapport à la réalité. L'être humain vient au monde, il pense qu'il bouge les choses : il coupe tel arbre, il fait ceci, il fait cela ; il pollue ceci, il dépollue cela ; il se marie, il fait des enfants et il meurt. Il se trouve qu'il fallait qu'il rencontre une femme pour se marier ; il fallait que les corps physiques des deux puissent procréer, ce n'est pas lui qui a décidé qu'il était stérile ou pas, il fallait que la société lui permette cela, il fallait qu'elle ne soit pas en guerre, il fallait qu'elle soit ceci. L'être humain grimpe dans un place, il n'y a plus de job aujourd'hui, comment ça se fait que tous ceux qui en ont disent "Il faut de la volonté, tu vas en trouver un.- Oui mais s'il y a 800 mille postes et qu'il y a un million de travailleurs, là il faudra de la volonté en sacrebleu. Ça ne marche pas comme ça. Il y en a qui sont manipulés à rester écrasés là parce que les sociétés ont besoin des aspects sociaux, les sociétés ont besoin de chômeurs, parce qu'en cas de guerre majeure, c'est eux-autres qui vont sur le front en premier, on dépareille pas la société, on envoie la troupe de réserve qu'on paie toute leur vie durant au cas où on aurait besoin d'eux. Prenons l'exemple à Mexico, il y a eu un tremblement de terre un moment donné, les médecins ont travaillé, ont fait de l'argent, les ingénieurs ont pensé des buildings où ils ont pensé à mettre des tiges de métal, du béton armé dedans plutôt qu'à côté, comme ceux qui étaient là, c'est pour ça que c'est tombé, mais c'est qui qui ramassait des cadavres, qui ramassait la rue, qui remplaçait l'asphalte, ben c'est ceux qui... c'est la lie de la société. Alors la société a besoin de ce genre de chose et l'humain se dit que moi je travaille pour le gouvernement fédéral parce que ça me tente, hein, je suis sur le bien-être social. C'est faux. C'est le gouvernement qui a décidé ; le gouvernement a besoin d'un certain genre de gens. Étant que l'être humain ne veut pas, mais ne veut absolument pas accepter de voir qu'effectivement il est réactionnel et non pas actionnel, c'est-à-dire qu'il se lève un matin et tout ce qui est déjà entrain d'être vécu sur la planète depuis des millions d'années, continue à tourner, ça l'entraîne dans des choses et un moment donné il va dire "Tiens, c'est pas là que je veux virer" mais il ne peut pas virer tant qu'il n'y a pas de chemin et un moment donné, il se dit "Tiens, c'est là où je m'en vais", oui oui, mais ça c'est un chemin qui est prévu aussi, puis il s'en va là, puis il s'en va là à travers ce qui est déterminé. Vous connaissez un peu la ville de Montréal, il n'y a plus tellement de métros ni d'autobus, donc on prend un peu l'auto, si vous partez d'un point pour aller à un autre point, vous ne prenez pas le chemin que vous voulez, vous prenez le chemin qu'on vous permet de prendre, et l'être humain est suffisamment

orgueilleux pour sortir de là. "Moi j'ai choisis telle rue !- Oui mais passe donc à travers la maison là-bas là- T'es fou !-T'as pas le choix d'abord. Si c'est bouché, t'auras beau faire tout ce que tu voudras, ce sera bouché. - Oui mais moi j'ai pris une idée géniale, je suis sorti à telle sortie, j'ai pris telle rue, puis...- C'est ça. T'es sorti là, pourquoi ? Parce que telle rue était vide hein? C'est pour ça que t'es sorti là. Elle aurait été pleine, tu ne serais pas sorti." Exactement, l'être humain n'est pas intentionnel, il est réactionnel. Dans sa réaction, il a l'illusion d'intelligencer.

Pourquoi je tiens tant à préciser le fait que l'être humain n'a pas de libre arbitre, c'est parce que l'être humain ne peut pas comprendre la culpabilité s'il continue à penser que c'est lui qui fait. Tu commets un viol ou un meurtre, alors évidemment on t'arrête et là on te châtie, c'est-à-dire que certains psychologues ont dit un moment donné qu'étant donné que la société était tellement jaloux de ne pas avoir pu faire ce que le gars a fait, ben on le maudissait en prison pour se venger de l'avoir fait. T'as violé cette fille-là, je ne suis pas aussi chanceux, comme je suis jaloux, je te mets en prison et je te traite d'un paquet de saloperies et je te condamne à vie. Bon. Comme ça, il ne recommencera plus, parce que ou on le fait tous ou on ne le fait pas. [rires] Bon. La personne... ce qu'il faut comprendre évidemment c'est que "on" pour ne pas se sentir coupable, on place ça sur beaucoup de points évidemment, mais si l'être humain viole, c'est parce qu'il est pogné à violer. L'être humain qui va dire "Ah bon, ben si c'est pas nous-autres, ben certains vont violer n'importe qui, comme ça c'est pas moi qui..." C'est ça. Sauf que c'est quand même le corps et l'intelligence de l'humain qui est dans le corps qui se ramasse en prison parce qu'il est manipulé.

Lorsque je parle de la culpabilité, je parle évidemment de ce libre arbitre et lorsque je parle du libre arbitre et que je dis à l'homme que l'homme n'est pas coupable de ce qu'il fait parce qu'il ne sait pas ce qu'il fait mais qu'il est responsable, c'est-à-dire que c'est lui qui devra répondre. Il y a beaucoup d'individus qui ne comprennent pas que l'être humain qui se débarrasse de la culpabilité, devient intelligent, pas intellectuant mais intelligent c'est-à-dire qu'il est régi par de l'intelligence esprutique, par son esprit, il entre dans son intelligence et se débarrasse de la culpabilité, ben l'être ancien se dit que si tu te sens plus coupable, ne voyant pas l'intelligence, ben automatiquement tu vas faire TOUT ce qui est interdit. Pourquoi tu ne ferais pas tout ce qui est permis ? Hé, c'est beau de voir tout croche. L'homme ancien se dit que la culpabilité, c'est bon. Un enfant qui se sent pas coupable de fouiller dans le frigidaire, il fouille dans le frigidaire. C'est un fait. Mais un enfant qui comprend l'intelligence d'en garder pour demain, il ne fouille pas lui non plus. Il n'a pas besoin de se sentir coupable, il y a juste besoin de comprendre pourquoi. C'est simple. Lorsque l'être humain veut continuer à prétendre que c'est lui qui a un libre arbitre, lorsque ceux qui n'ont pas d'autobus décident que c'est eux qui vont faire du pouce, vous faites du pouce parce qu'il n'y a pas de bus.

Question : La culpabilité, est-ce qu'on peut dire que c'est une balise pour intelligencer ou... ?

DK : Non, la culpabilité, c'est un palliatif à l'intelligence. Tu n'es pas intelligent, donc quand tu as un fossé, tu te garoches un arbre qui est mis là, et là tu te rends compte que tu te casses une jambe, tu te suicides, tu violes, tu bois, tu manges, tu bois, tu essaies de voir si tu peux faire un ragoût aux roches, tu fais un paquet de conneries. Mais un moment donné, ce qui va arriver, c'est qu'étant donné que tous les egos qui sont dans ta société veulent faire des choses similaires et se heurtent toujours les uns contre les autres, ben on finit, ça finit par créer suffisamment de mémoires astrales pour commencer à régir les egos. Alors les egos ensemble comme un corps, vont dire "Telle chose, si on ne le fait plus, on règle notre problème", tout le monde est d'accord pour pas le faire. Un moment donné, il y en a un qui a fait la chose, il n'a pas compris, lui. Toute la gang vient le lapider ou vient le culpabiliser, vient le regarder et là, la personne est anormale,

si elle est anormale, il faut qu'elle se sente coupable, si elle se sent coupable, elle va tellement souffrir que même si elle n'a pas la l'intelligence pour agir socialement, ben elle va agir socialement. Pourquoi ? Parce qu'elle va être entrain de se gruger. Elle va mourir de culpabilité. Si la culpabilité disparaît pour être transcendée, pour être remplacée par l'intelligence, ben c'est évident que tu ne feras plus ceci parce que c'est stupide de faire ça, pas parce que tu te sens coupable de le faire. Est-ce que c'est stupide de se baigner, par exemple, habillé ? Ben quand ce sera suffisamment stupide pour l'humain, ben nécessairement, il ne se sentira plus coupable de se baigner dévêtue. Mais tant que l'humain ne verra pas l'intelligence de choses normales et naturelles, ben nécessairement, il sera régi par la culpabilité. Et la culpabilité, lorsqu'elle est continuellement enseignée, lorsqu'on s'en sert régulièrement entre nous-autres, ben c'est un des plus grands phénomènes d'involution chez l'homme !

Question : C'est un frein finalement d'intelligencer.

DK : Premièrement, c'est un collectivisateur extrêmement puissant.

Question : Tout le monde veut que tout le monde grandisse à la même vitesse.

DK : Il faut grandir en même temps et ce qui est interdit aujourd'hui, comme par exemple, aller sur le balcon, à l'avant, pas de chemise pour les hommes, ben étant donné que c'est yark, que Dieu ne veut pas, que Dieu est frustré, qu'il en est malade, que ça ne se fait pas, que c'est socialement indécent, ben évidemment, si quelqu'un le fait, il a une amende, et tous les voisins parlent de lui pour qu'il souffre suffisamment chez lui. Mais un moment donné, quand il y en a plusieurs qui finissent par voir que c'est stupide, et que les 3 quarts de ta rue sortent "en avant" (devant) torse nu s'asseoir sur le balcon, ben lentement on change la loi et on finit par dire que ceux qui "chialent" (se plaignent) contre ça, ben ce sont des imbéciles, ce sont des arriérés. Etant donné que dans 100 ans (d'ici) on va avoir tout changé ce qu'on fait présentement, que dans 100 on va se traiter d'arriéré, on peut commencer tout de suite à se traiter d'arriéré, ça va sauver du temps. Bon. Si on est arriéré maintenant parce que de toute façon on va l'être plus tard, autant changer les choses tout de suite [rires] C'est un fait, c'est intelligent. Bon.

L'être humain ne peut pas évoluer parce qu'il se sent coupable. La première culpabilité va venir évidemment des plans théologiques, celui qui un moment donné, maudit son dieu. Là, il est convaincu que là, c'est fini puis un moment donné, il vit une dépression parce que l'astral vient le ramasser suffisamment et il s'en va et soudainement, ben là il aura peut-être besoin de son dieu qu'il a maudit, la béquille, il en a besoin, et là, il se sent coupable. Puis là, Dieu ne vient pas lui répondre tout de suite, Dieu le culpabilise. Et qu'est-ce qui va arriver ? De la culpabilité théologique. "Bah Dieu va venir lui pardonner !" C'est la meilleure façon d'acheter quelqu'un. Alors la personne, donc, on le rembarque. C'est pourquoi, on mène, on manipule par la culpabilité. Lorsque l'être humain vit de cette culpabilité, il est continuellement assujetti à demander des permissions, à lui, à ses gourous, à ses maîtres, aux autres, à la société, à ses dieux mais jamais il ne peut exprimer de SON intelligence, il ne devra toujours qu'exprimer que de l'intelligence collective des permissions.

Question : Comment les individus collectifs réussissent à se désassujettir de cette espèce de mécanisme qui semble tourner en rond ?

DK : La culpabilité, c'est sûr que c'est un ver qui ronge, c'est une espèce... ce n'est pas tout à fait un cancer de l'âme, mais c'est au moins un ulcère de l'âme. Il y a beaucoup de personnes qui se sentent coupables depuis tellement de temps qu'elles en sont venues à apprivoiser cette culpabilité, c'est-à-dire qu'elles en ont maintenant besoin pour se sécuriser. Si t'as passé 10 ans

à te sentir coupable d'un acte que tu n'avais pas fait mais que ton corps et certaines parties de toi avaient apparemment fait, ben après 10 ans, si on te dit de cesser de te culpabiliser, tu vas te dire que t'es un maudit cave, t'as passé du temps à te culpabiliser pour rien. Alors, tu te dis "Je ne peux pas changer ça demain et si je me sens plus coupable, si je me sens libre, qu'est-ce que je fais ?" Là tu vas te sentir coupable d'avoir été à cette maudite conférence là, et tu recommences à te sentir coupable mais au moins ça te récupère. La culpabilité, c'est extrêmement dangereux, c'est subtil. Chaque fois qu'un humain jette un voile de la culpabilité par terre, il y a un autre morceau qui vient le recouvrir. On a des personnes qui travaillent régulièrement sur eux, on en a qui font... on a eu des personnes un moment donné qui s'inscrivaient au PMC (Programme Maître Contrôleur) au Centre et puis un jour, la personne ne vient pas à un cours, et la deuxième semaine, elle ne vient pas non plus alors qu'elle a le téléphone, on veut savoir si elle est morte ou si elle est vivante, et elle nous dit que c'est parce qu'elle n'est pas venue aux premières, elle a manqué un cours un moment donné et ça ne la tentait vraiment pas, et là, elle se sent tellement coupable qu'elle avait peur qu'on l'engueule, qu'elle s'inquiétait pour revenir, donc elle avait décidé de ne plus venir. On l'a engueulée effectivement mais pas parce qu'elle n'était pas venue, mais parce qu'elle était mauditement manipulée. On lui a dit "Tu paies pour suivre ton cours, tu viens quand ça te tente, tu ne viens pas quand ça ne te tente pas et nous-autres, on s'en fout. Si tu es là quelqu'un s'occupe de toi, si tu n'es pas là, on se passe de toi. Alors il serait peut-être un peu temps que tu prennes ta vie en main et que tu décides que quand tu achètes un ticket pour aller voir un match de hockey, ben si ça ne te tente pas d'y aller, tu ne vas pas à l'église te faire confesser. Tu prends ton billet, tu le donnes, tu le jettes ou tu le gardes en souvenir et les "Canadiens ou les Nordiques" (équipes de Hockey), ils ne te détesteront pas plus". La personne est ok, elle est revenue et elle avait encore de la difficulté toutes les fois qu'il se passait quelque chose, elle se sentait coupable. Il y a beaucoup de personnes qui se sentent coupables pour rien, d'ailleurs tout le monde se sent coupable pour rien là, mais il y en a qui se sentent coupables pour des peccadilles pour quasiment pour vraiment, pour absolument rien au niveau énergétique.

Démolir la Culpabilité (2) ~Daniel Kemp ~

<https://www.youtube.com/watch?v=UtK0F6vCzIs&t=22s>

Alors chaque personne qui se sent coupable, il y a des étapes pour se libérer de la culpabilité. La première étape c'est évidemment d'accepter d'en parler. Pourquoi ? Parce que si on y pense, étant donné qu'on est manipulé par la pensée beaucoup plus que par la parole, ben si on y pense, on continue à se faire ramasser. Donc on en parle. Parlez-en pas à quelqu'un qui fait partie des instructeurs de la culpabilité. N'allez pas voir une maîtresse ou un professeur qui est tout organisé avec sa baguette et tout ça qui vous attend ; n'allez pas voir un prêtre qui va vous dire qu'effectivement vous devriez avoir honte de ne pas avoir honte ; n'allez pas voir des personnes qui sont réellement incrustées dans l'idée qu'on ne peut manipuler l'homme qu'en le culpabilisant. Si l'homme ne dit pas à l'homme ce qui est bon, comment voulez-vous que l'homme le sache ? Il y en a plein qui marchent de même. Et le problème c'est que c'est l'homme qui dit à l'homme ce qui est bon parce que si l'homme ne dit pas à l'homme, l'homme ne sait pas ce qui est bon ; et qui c'est qui lui a dit à lui ? C'est lui qui l'a décidé, il l'a décidé à travers des milliers d'années et à travers des milliers d'années, il s'est créé une théologie puis une morale et cette morale théologique ou cette théologie morale finit par avoir l'apparence de vérité pour ces humains-là et parce que c'est traditionnel, parce que voilà 2 000 ans, voilà 3 000 ans, voilà 4 000 ans, voilà 5 000 ans, voilà 500 ans, c'est de même que ça marchait, ben on doit continuer à vénérer ce qui s'est passé dans le passé, ce qu'on appelle "les choses sacrées" et on doit continuer à rester paramétré par l'ignorance de nos ancêtres.

Question : Quand tu dis "on doit en parler", on doit en parler mais à qui ? Justement à qui ? Combien de gens, souvent, se disent "Je n'aurais pas dû en parler, maudite merde".

DK : Tu en parles à ton chien. [rires] C'est l'un des rares animaux qui n'ira pas conter aux autres et qui ne vous reviendra pas en vous renotant tout ce que vous lui avez dit...

Question : Un chat, ça peut faire aussi ?

DK : Le chat, ça peut le faire mais il faudrait que tu le suives [rires]. Bon. Oui, le chien, il reste assis mais le chat, il ne veut rien savoir. Bon.

Question : Donc, il faut s'entendre, parce qu'on ne se parle pas tout seul. On parle à notre ego.

DK : Non. On ne se parle jamais tout seul, on se parle à soi. C'est très très très différent. "Hey, tu parles tout seul, le cave ?" Non, je me parle à moi. Il y en a bien qui ne voient pas la différence là-dedans, mais on a un plan mental, on a un plan astral, on a de l'ego, on a de l'âme, on a un plan psychologique et on a un plan d'intellectualisation. On a aussi 2 hémisphères cérébraux qui permettent des légiférations différentes. Le niveau du corps calleux, c'est là que la réflexion psychologique apparaît et un moment donné, on a une voix qui nous parle et une autre voix qui nous parle puis après ça s'y met. Mais on peut aussi parler à soi, et pas qu'à penser. C'est quoi la nuance entre penser et parler à soi ? Si t'es un fou de te parler, t'es fou de penser, parce que tu parles en silence quand tu penses, encore une nuance. Bon. Je fais des rimes sans le savoir...

Question : Mais on est tout... mais il reste quand même qu'il y en a très peu ici qui se permettent de faire cet exercice-là, de se parler tout seul, je veux dire, ils ne savent même...

DK : Ils sont manipulés à continuer à avoir l'impression qu'ils sont seuls chez eux.

Question : Après, ils vont virer fous là.

DK : Ça vire fou. Les fous changent les mondes. Le monde normal reste là et attend que les fous bougent. Et quand tu as sauté là, le monde normal va bouger. Bon. L'être humain — on va revenir la semaine prochaine sur l'intelligence instantanée parce que c'est la meilleure, c'est la plus grande puissance qui va arriver à libérer l'homme de ce plan de la culpabilité. La culpabilité n'a pas été donnée par l'intelligence supramentale il y a de cela quelques belles lorettes pour rien. Tout ce qui se passe sur la planète est intelligent, permis, convenable, écologique. Je ne dis pas cela parce que c'est théologiquement ça que je vis émotivement, c'est parce que je sais que c'est un fait. La seule chose qu'il y a, c'est que lorsque l'homme ne comprend pas la mécanique écologique de tout un écosystème, de tout un ensemble d'évènements et qu'il ne voit qu'il n'a qu'une conscience nombrilique reliée sur lui-même, égoïque, ben évidemment il rouspète tout le temps et il broute toujours, sauf que ça n'empêche pas les étoiles de tourner, ça n'empêche pas la terre d'avoir une rotation et une translation et tout continue à être ce que c'est. Lorsque l'homme commence à parler de la culpabilité, il ose —et quand je dis parler, c'est en parler pour expliquer que c'est con d'être coupable, de se sentir coupable.

"J'ai fait un vol à l'étalage, je ne me sens pas coupable, ils sont si riches et ils nous volent assez !- Mais non, sens-toi pas coupable, c'est déjà ça, félicitations ! Tu ne te sens pas coupable d'avoir volé ? - Non.- Merveilleux, merveilleux, viens t'asseoir ici, tu ne te sens pas coupable, parfait ! Maintenant, je ne te parlerai pas de la culpabilité, je vais t'expliquer pourquoi c'est stupide de faire du vol à l'étalage. C'est inécologique et il y a un paquet de raisons intelligentes qui fait que c'est inécologique mais on ne parlera pas que tu devrais te sentir coupable pour plus recommencer ! Si l'individu se sent coupable, il ne recommencera pas mais ça fait un individu de moins qui va évoluer à son propre rythme. S'il comprend l'intelligence, ben non seulement il pourra l'expliquer aux autres mais en plus lui, il aura conservé son énergie, non pas pour se gruger l'âme ou l'estomac mais pour pouvoir travailler à comprendre des choses et à poursuivre son amélioration évolutive. Donc se parler par la parole, parler au niveau... parler avec des individus de cette maudite culpabilité. "Je me sens coupable d'avoir fait ceci, d'avoir fait cela" comme je l'ai expliqué un moment donné, tu as 2 de maladie, ça te tente d'en prendre une, tu appelles et tu le dis qu'aujourd'hui tu ne rentres pas. Pourquoi ? Parce que ça ne me tente pas. Et elle, là-bas, la secrétaire, elle se sent coupable et elle va dire au patron que c'est parce que vous êtes malade. Mais les patrons savent que les employés content des menteries, alors pourquoi continuer à conter, de toute façon c'est sûr, même le patron le sait. Alors l'être humain a toujours des excuses, des ceci, des cela. Parlez.

Deuxièmement, comprendre que l'être humain n'a pas de libre arbitre. Alors je sais que ça ne peut pas être compris comme ça pour tout le monde, il y a une période de questions tout à l'heure, vous pouvez écrire vos questions sur papier. Alors j'aimerais avoir vos commentaires sur le libre arbitre mais donnez-moi aussi des exemples précis qu'il y a un libre arbitre. Lorsqu'on dit que l'être humain peut discerner le bien du mal, il le peut, oui, après l'avoir fait mais jamais avant, sauf lorsqu'il a été éduqué de ce qui est le bien et le mal, mais ce n'est pas un libre arbitre, c'est devenu une programmation.

Question : Et encore, lorsqu'il a suffisamment de mental.

DK : Oui mais ce n'est plus l'être humain là, on tombe dans l'homme nouveau, on parle du surhomme là. Je parle de l'homme ancien, de l'homme transitif qui effectivement est convaincu qu'il a un libre arbitre total. L'être humain a un libre arbitre ? La preuve, tout ce qu'il va entreprendre ne marche pas. Bon, hein. Ce n'est pas lui qui détermine l'heure de sa mort, ce n'est pas lui qui détermine la longueur de son nez, ce n'est pas lui qui détermine la personne qu'il va rencontrer, qu'il va aimer. "Ah oui, c'est moi qui l'ai choisie, c'est celle-là que j'aime ; c'est celui-là que j'aime !" - As-tu vu tous les êtres humains de la planète avant de choisir ? - Non. - C'est ça, tu as choisi parmi ceux qu'il y avait. Tu as voté pour le moins pire ou la moins pire mais ce n'est pas un choix, je n'ai pas décidé. Est-ce que tu as bâti le corps humain et la personne que tu voulais rencontrer ?"

Parlez-moi pas d'intentionnalité. Lorsque l'être humain a compris qu'il n'avait pas de libre arbitre et qu'il était réactionnaire —la semaine prochaine ou peut-être à la 2e partie on a des questions assez précises, c'est bon de préciser un peu les questions. S'il y a une question "C'est quoi Dieu?", je ne réponds pas à ça, parce que Dieu, c'est tout ce que vous voudrez, bon. Lorsqu'on a une question précise, on peut y répondre. Le libre arbitre, c'est une folie, c'est une illusion de l'ego créée par les mécanismes d'involution de notre planète qui évidemment agissent très bien aujourd'hui, on en parle souvent dans les conférences. La semaine on parlera de l'intelligence instantanée, on va évidemment parler de l'intellectuance, du rôle de l'âme, du rôle de l'ego. Donc la personne qui comprend qu'elle n'est pas intentionnelle, c'est-à-dire que ce n'est pas elle qui va déterminer tout ce qui va arriver dans l'écosystème extérieur, elle va déjà pouvoir travailler sur la libération de la culpabilité. "C'est pas moi qui l'ai fait", te sens pas coupable, sauf qu'on ne me reprendra pas à me manipuler pour faire encore cette connerie-là. Puis si un jour elle se fait encore avoir, ben c'est quand même pas elle qui l'a faite. "L'être humain est faible" qu'on dit, ben s'il est faible, il est faible par rapport à quoi ? Il est faible par rapport à un manipulateur. Ben s'il est faible et qu'il se fait ramasser, ce n'est pas de sa faute s'il est faible. Il est faible, c'est tout. Et lentement, s'il se culpabilise, ben il reste faible. S'il apprend à voir l'intelligence de comprendre des choses, il grandit.

Et le 3ème moyen pour se libérer parfaitement et totalement de la culpabilité, ben c'est le contact avec son double éthérique, avec son ajusteur de pensée plutôt, pour arriver à exprimer l'intelligence instantanée qui ne s'exprime que par la parole, la parole est d'or.

Question : L'homme nouveau est libre mais il n'est pas libre d'évoluer, il est manipulé par l'intelligence à évoluer. S'il avait vraiment un libre arbitre, il aurait le choix. Vous, par exemple, êtes-vous libre d'être celui que vous êtes ?

DK : C'est bien, il y a du monde ici qui... Moi pratiquement, je n'ai absolument pas le choix d'être ce que je suis, et c'est évident que l'homme nouveau n'est pas libre non plus, il n'a pas un libre arbitre total. J'expliquais souvent que lorsque l'homme nouveau entre en contact avec l'intelligence instantanée, il était manipulé par l'intelligence et être manipulé par l'intelligence, ce n'est pas aussi souffrant qu'être manipulé par l'intellectuance ou par les phénomènes astraux, les phénomènes psychologiques comme la culpabilité, comme l'illusion de penser, comme l'illusion d'évoluer au niveau de l'âme, comme l'illusion de devoir sauver son âme et ce genre de choses. Lorsque l'homme nouveau est manipulé, il est manipulé pour la simple raison que lorsqu'il voit l'intelligence d'une solution, ben voyant l'intelligence d'une solution, évidemment, étant intelligent il applique la solution, il n'a pas le choix. Donc s'il n'a pas le choix,

effectivement, il reste manipulé. L'homme sera manipulé par les plans astraux ou par les mondes supramentaux, les mondes de l'intelligence et les mondes de l'esprit. Alors l'homme est manipulé par le monde... si on prend ici le terme, disons, théologique, l'homme sera manipulé par Satan ou par Dieu, par l'un ou par l'autre. L'homme est évidemment l'expression divinisée, terrestriifiée des plans intelligents, donc l'être humain exprime de par le fait même les forces d'involution et étant donné qu'il est un être ascendant, donc qui accumule énergie sur énergie pour parvenir un moment donné à recevoir l'énergie qui descend et la retenir à un niveau plus avancé, l'homme se dirige de plus en plus, disons, des forces d'involution vers les forces d'évolution, c'est-à-dire que l'homme passe des forces d'ignorance, des forces d'intellectuance mémorielle, des mondes où l'être humain se voyait confiné à continuellement tenter d'expliquer le présent à partir du passé, il se dirige lentement vers un monde neuf où il pourra expliquer le présent à partir de l'instantanéité de celui-ci et où un moment donné, il n'aura plus besoin d'expliquer parce qu'il saura —et c'est le sujet de la conférence la semaine prochaine sur les phénomènes de l'intelligence instantanée. Alors la personne qui a écrit ceci, j'espère qu'il ne se sentait pas fière d'écrire cela lorsqu'il l'a écrit, pensant, disons, m'accrocher mais effectivement l'homme nouveau n'est pas un être libre de son intelligence, c'est un être libre de son ignorance.

Question : Daniel nous dit que le libre arbitre n'existe pas, donc explique-moi "se prendre en main".

DK : Lorsque l'homme se prend en main, nous faisons référence évidemment à tout le phénomène qui permet à l'esprit de l'homme d'entrer en contact avec le véhicule, donc le corps de l'homme —et quand je parle du corps de l'homme, je parle du corps terrestre, cela cumule le corps physique, le corps vital, une grande partie du séraphin de l'âme et le corps mental de l'homme. Lorsque je dis "se prendre en main, cela veut simplement dire d'essayer d'être relié à un phénomène astral ou psychologique plus interne à l'âme qu'externe à l'âme ; autrement dit, essayer de faire de plus en plus référence au peu de mémoire que nous avons en tant qu'individu, une mémoire qui est adaptée de quelques années, de quelques dizaines d'années, plutôt que de faire référence continuellement à la mémoire collective qui elle date d'extrêmement longtemps. Lorsqu'un individu se prend en main du point de vue de l'âme, du point de vue terrestre, il doit s'arranger pour limiter la recherche mémorielle à sa propre expérience et ne plus jamais faire référence à la gradation mémorielle de la collectivité ; autrement dit, il ne peut plus se demander ce que les autres vont en penser parce que lui est capable de supporter le peu d'illusion de pensée qu'il a, sans l'assujettir à l'illusion de pensée collective. Se prendre en main veut dire que lorsque l'intelligence supramentale, lorsque l'intelligence active, lorsque l'esprit touche des cordes sensibles dans l'homme, ben il ne demande pas aux autres leur avis sur ce contact. Il va l'astraliser, il va le psychologiser, il va l'émotiviser, il va peut-être l'intelligencer mais il risque de l'exprimer beaucoup plus purement que s'il le mémorise et que par la suite il va demander à quelqu'un "Que penses-tu de telle chose ?" Lorsque l'être humain se prend en main, cela veut dire qu'égoïquement, il accepte d'être désassujetti du support collectif et qu'il devient un être un peu plus individuel sans nécessairement être individualiste dans son action. Se prendre en main donc est intelligent dans l'étymologie telle que je l'emploie, pour la simple raison que ça dénote une fois encore une manipulation au niveau des plans astraux mais une manipulation qui est permise par l'intelligence et qui ne demande pas à l'humain de demander une autorisation d'autrui. Lorsqu'un être humain a un certain filon de contact supramental, il ne doit pas demander à quelqu'un qui n'a pas le même filon que lui ou qui n'a pas de filon du tout, si son filon est bon. Il ne peut pas. Alors s'il se prend en main, il accepte de supporter les risques qu'il a de se tromper et se tromper n'est pas une erreur. Se tromper veut simplement dire qu'on a mal exprimé le filon qu'on a reçu. Et mal exprimer le filon qu'on a reçu, ce n'est pas culpabilisant, pour la simple raison qu'on exprime au mieux ce que l'on a à exprimer. Alors se prendre en

main, donc, est intelligent si l'être humain accepte de devoir supporter ses propres opinions sans quémander l'appui d'autrui.

Question : Depuis que je me suis pitonné à l'ouvrage, c'est-à-dire à rire des farces plates etc, ça va bien. Mais je voudrais rester qui je suis mais les autres ne m'accepteraient pas, me trouveraient distante. S'ajuster, est-ce une forme de pitonnage.

DK : S'ajuster peut-être une forme de pitonnage, sauf que si on doit se pitonner toute sa vie, ce n'est plus un ajustement.

Les autres ne vont pas m'accepter. Les autres ne sont pas venus au monde pour t'accepter. Alors si la personne veut passer, perdre sa vie à devoir s'arranger pour que les autres l'acceptent, elle perd beaucoup beaucoup beaucoup d'elle-même. Rire des farces des autres, c'est une chose intéressante. Moi là, lorsque je travaillais, j'étais un gars extrêmement plat et puis un moment donné, ben je devenais le conseiller des autres et puis un moment donné, même si je ne parlais pas trop, je finissais par être accepté comme étant un mystérieux, bizarre et anormal mais étant donné qu'on a peur de la normale, on me laisse en paix. Ça ne m'empêchait pas de rencontrer à travers les individus les plus intelligents parce que normalement, l'intelligence s'approche de la normale, alors ce qui fait qu'à travers la compagnie ou les compagnies pour lesquelles j'ai travaillé, je finissais de toute façon par rencontrer 1 ou 2 individus qui finalement pouvaient travailler avec moi dans une espèce de cadre d'humour où on avait du fun. On riait de nos farces plates, mais au moins, c'était nos farces, on les comprenait. Lorsqu'une personne passe sa vie à se pitonner à l'ouvrage, elle s'ajuste, mais il faut faire attention, il faut être diplomate. Pour être diplomate, il faut être hypocrite, ça va de soi, on ne peut pas être diplomate sans être hypocrite et l'homme doit apprendre à manipuler autrui, c'est-à-dire qu'on rit des farces des autres et comme je l'ai fait aussi un peu un moment donné mais après 6, 7, 8 mois, un an, ben c'est eux qui riaient de mes farces. Alors ce qui fait que la personne, elle doit s'arranger lentement pour redevenir ce qu'elle est et si les autres l'empêchent, ce qui normalement devrait se faire parce les forces collectives, l'astral manipule suffisamment la conscience collective, vont faire en sorte que la collectivité va se lier inconsciemment pour empêcher un individu d'avancer plus vite que le groupe. Alors pitonner toute sa vie pour faire plaisir à autrui, ça ne vaut pas la peine. Être accepté par les autres, ça ne vaut pas la peine non plus. Si vous n'êtes pas accepté par vous, pourquoi devriez-vous être accepté par autrui, surtout qu'autrui va conter à autrui si par hasard, autrui décide de changer, ben évidemment, si vous, vous ne changez pas, il ne vous acceptera plus. Etant donné que l'être humain évolue régulièrement, on doit passer sa vie à changer son pitonnage pour continuellement être entraîné de pitonner de façon à se faire accepter. Alors non, non. L'individu qui se pitonne continuellement pour être accepté des autres ne devrait pas se pitonner. Si le travail devient trop compliqué, elle devra s'ajuster entre les 2 et tendre de plus en plus à instruire son entourage qu'elle est ce qu'elle est. Si ça prend un an, ce n'est pas grave mais elle doit évidemment tendre à redevenir ce qu'elle est et à cesser de se pitonner.

Pour ceux qui ne sont pas encore, disons, au courant de ce que veut dire pitonner, cela veut dire faire des choses qu'on ne veut pas faire, qu'on n'aime pas faire, et le faire quand même parce qu'autrui veut qu'on le fasse.

Question : Comment ne pas se sentir coupable de ne pas aimer ? Par exemple, ne pas aimer les enfants ou les gens qui nous détruisent.

DK : Bon, "comment ne pas se sentir coupable de ne pas aimer ?" Si vous arrivez à ne pas aimer, vous devriez être capable de ne pas se sentir coupable parce qu'il paraît que c'est aussi compliqué de ne pas aimer que de ne pas se sentir coupable.

Par exemple ne pas aimer les enfants ou les gens qui nous détruisent. En passant, les gens ne vous détruisent pas. Lorsqu'ils grêle, ça "magane" (endommagement) l'auto mais la grêle, intentionnellement, ne décide pas de maganer la peinture d'une automobile ; il grêle.

Lorsque les gens passent et vous détruisent. Les gens ne vous détruisent pas. Il y a des événements qui vous détruisent parce que vous vous laissez détruire par les événements. On ne peut pas maudire une personne qui de toute façon est manipulée, on ne peut pas la maudire parce qu'elle nous détruit. Ne pas les aimer, il faut faire attention. L'être humain ne sait pas ce que c'est qu'aimer. Alors, on ne peut pas faire autrement que d'aimer. Donc on attire les choses et on attire vers soi ce qu'on attire le plus, ce qui donne l'impression qu'on refuse le reste mais on aime tout le temps. Prenez deux personnes qui se haïssent, je dis qu'ils s'aiment. Vous voulez vérifier ? Placez-les sur une île déserte, mettez-leur une apocalypse dans le visage, détruisez le reste de la planète, mettez-les comme seuls survivants sur la planète, vous verrez qu'ils vont s'aimer. Pourquoi ? Parce qu'ils s'aimaient mais vu que le reste a disparu, ils ne peuvent pas attirer autre chose entre eux, donnant l'impression qu'ils repoussent la chose, ben vu qu'il n'y a plus rien placé entre eux-autres, ils n'auront pas le choix, ils vont s'attirer.

Lorsque la personne se sent pas coupable, elle ne se sent pas coupable pourquoi ? Parce qu'elle a appris, elle a le concept, elle a l'idée, la FAUSSE idée qu'elle doit émotivement aimer tout le monde. L'amour n'est pas une émotion, l'amour est un sentiment, lorsqu'on l'émotivise, on la tue, lorsqu'on la tue et lorsqu'on tue une émotion, évidemment, ça devient intéressant, l'être humain pense qu'il a le libre arbitre "J'aime untel, je n'aime pas un autre", l'amour, ça n'est pas sélectif, l'amour ça n'aime pas. Alors en partant, l'amour est partout. Alors la personne se sent coupable parce qu'elle recherche l'accréditation collective, elle recherche l'accréditation d'autrui, elle recherche l'accréditation aussi de son concept, du concept qu'elle a, qu'elle devrait aimer, alors nécessairement elle se sent coupable de ne pas aimer. C'est naturel de ne pas être capable égoïquement, émotivement d'être en vibration harmonique avec tous les autres egos. La preuve, l'être humain égoïquement, émotivement, peut haïr, détester ou aimer. Alors l'être humain ne peut pas se sentir coupable d'être un être humain. C'est normal du point de vue de l'ego de ne pas être capable d'être en résonance vibratoire avec tout ce qui existe. Du point de vue mental, ça devient plus compliqué mais du point de vue supramental, l'être humain ne peut pas haïr, pour la simple raison qu'il découvre l'amour intelligent. Mais l'amour intelligent ne l'empêchera pas de se tenir distant de ceux qui sont en inharmonie avec l'écologie ou l'écosystème dans lequel il vit. Il ne dira pas "Je ne les aime pas", il va simplement dire qu'il ne veut pas voir leur face. Ce n'est pas pareil. Étant donné que l'être humain est convaincu que l'amour émotif s'exprime avec des fleurs ou des becs, lorsqu'il dit "Je ne veux pas voir leur face à eux-autres", on pense qu'il ne les aime pas. Ça n'a rien à voir. Mais parce que l'être humain mélange tout, il va dire "Je ne les aime pas". Mais en réalité, ce n'est pas ça qu'il devrait dire. Il ne peut pas les attirer suffisamment puissamment pour être nourri de leur présence. Alors la personne doit donc comprendre qu'effectivement, c'est tout à fait convenable dans la société terrestriée de l'homme ancien d'aujourd'hui, qu'elle ne va pas être capable de raisonner émotivement avec tout ce qui existe. L'amour émotif de l'homme ancien et de la personne transitive est un amour sélectif. Étant donné que c'est un amour sélectif, il sélectionne. S'il sélectionne, le mental de l'homme va évidemment découvrir qu'il n'aime pas tout. Eh oui. Et lorsque le mental entre en vibration avec son intelligence, l'intelligence supramentale, l'intelligence instantanée, ben là, il découvre qu'il vibre à tout mais ce n'est pas parce que l'on vibre à tout que nécessairement, on doit se laisser piler sur les pieds. J'ai déjà expliqué que l'homme nouveau aime lorsqu'il n'aime pas. L'homme ancien n'aime pas parce qu'il aime. Son amour aimant va quelque part et ne va pas ailleurs. L'homme nouveau, lui, ne peut pas souffrir d'aimer et il ne peut pas souffrir de cet amour. Il ne vit pas d'amour émotif, il vit d'un amour vibratoire, un sentiment. L'homme nouveau est capable de tuer un maringouin tout en aimant

le maringouin, ce que l'homme ancien ne peut pas faire. L'homme nouveau serait capable de tuer un agresseur tout en continuant de l'aimer. L'homme ancien devra le haïr pour pouvoir le tuer, et c'est ce qui crée le contexte de nos guerres : les Russes haïssent les Américains, les Américains haïssent les Russes parce que s'ils s'aimaient, ils ne pourraient pas se battre, donc ils doivent se haïr pour pouvoir se battre, sauf que se haïssant, ils risquent de se défendre et un moment donné, il y a un des 2 pays qui va se défendre avant l'autre parce qu'ils auront suffisamment peur par la haine. Alors, il faut bien comprendre que c'est tout à fait terrestre et humain pour l'instant, au niveau ancien ou transitif, tant qu'on a de l'ego qui veut aimer, cet amour est sélectif, c'est donc normal de ne pas être capable d'aimer tout. Celui qui a lancé le jour qu'émotivement l'homme doit tout aimer, est une personne qui tenait à se faire aimer par les autres. C'était une censure bientôt d'énergie, qui avait besoin de l'amour de tout le monde, qu'on lui grattait, qu'on lui amenait des cadeaux, qu'on lui donnait des choses. Lorsque le Nazaréen va dire "Tu dois aimer ton ennemi comme toi-même", il ne s'attendait pas à ce les autres donnent des cadeaux, qu'ils donnent des becs, ils n'en étaient pas capables. Il y a quelques exceptions mais qu'il n'y en a pas bien gros là, mais ce n'est pas de cela dont il parlait. On parle d'amour intelligent, un amour qui n'est pas sélectif. Un amour qui n'est pas sélectif, on ne peut pas demander à cet amour d'aimer tout, c'est déjà là, c'est une attraction, c'est une des lois les plus présentes au niveau de notre univers qui s'exprime jusqu'à une forme, disons, d'énergie plus matérielle, on connaît la gravité, on connaît l'attraction ionique, on connaît l'attraction magnétique et donc il y a ces lois qui sont des expressions plutôt matérielles de l'amour, de l'attraction. Au niveau émotif, on se fait avoir. Alors la personne se sent coupable parce qu'elle est convaincue que c'est normal de tout aimer parce qu'on lui a bien inculqué qu'elle devrait aimer eux-mêmes, qu'elle devrait un jour se rendre compte qu'elle est naturelle. Et son ego est sélectif comme n'importe qui. Si un jour quelqu'un vient vous dire "Tu devrais l'aimer, lui !" Bon. Alors essayez de trouver quelque chose que l'autre déteste, puis dites-lui qu'elle devrait l'aimer aussi, plutôt des choses répugnantes, n'importe quoi, du sang, elle perd connaissance quand elle voit du sang et c'est elle qui vient vous instruire d'aimer tout le monde ? Ben dites-lui donc que le sang est synonyme de vie, elle devrait aussi aimer la vie. Elle perd connaissance devant le sang, dites-lui que vous êtes capable de perdre connaissance devant ce que vous n'aimez pas. Alors les personnes qui tentent de vous manipuler, ben vous pouvez facilement leur expliquer qu'effectivement, au niveau de l'ego, au niveau de l'âme, l'âme ne peut pas tout aimer ; elle est sélective.

Question : Doit-on faire ce qui nous plaît sans se sentir coupable ?

DK : Voyez-vous le problème de ton "faire ce qui nous plaît", qu'est-ce qui vous plaît ? Etant donné que vous pensez que vous pensez qu'on vous manipule à penser, il y a bien des choses qui vont vous plaire, qui vont vous déplaire après. L'être humain doit faire ce qui lui plaît, à l'exclusive condition qu'il ait mentalement analysé l'intelligence psychologique de ce qu'il veut faire. Autrement dit : faites ce que vous voulez à la condition que vous ayez envisagé les conséquences de vos actes. Si vous êtes des êtres consécutifs, ce qui vous plaît, ben vous pourrez le faire. "Ça me plaît de faire cela, j'observe les conséquences", c'est idiot. Vous allez vous rendre compte que ça ne vous plaît plus de le faire non plus. Alors l'être humain qui ne veut qu'être émotif, s'il fait tout ce que ça lui plaît, il peut être sûr qu'il va se faire charrier par la culpabilité. Tandis que l'être humain qui est suffisamment mental pour pouvoir intelligencer ses actes, être consécutif, se diriger vers l'état de l'homme nouveau, ben nécessairement, il fera ce qui lui plaît. Pourquoi ? Parce que ce qui va lui plaire de faire ne sera que ce qui se devra d'être fait.

Question : Je comprends le mécanisme de la culpabilité, je sais que je suis manipulé etc mais je n'arrive pas à m'en défaire, de cette culpabilité.

DK : La personne a suffisamment de mémoire qui constitue son ego. Ses mémoires expérientielles sont des mémoires expérientielles du phénomène de la culpabilité, autrement dit, elle a bien été instruite, et c'est une personne qui est bien éduquée. Bon. Maintenant, il faudra qu'elle brise un peu certaines parties de son éducation. Et je répète encore une fois que la personne doit continuellement parler de la culpabilité, deuxièmement, intelligencer le fait qu'elle est manipulée ; elle est manipulée. Donc ce n'est pas elle qui va accomplir une grande partie de ce qu'elle va se mettre sur le dos. Elle en est responsable quand même au niveau conséquentiel ou au niveau écologique. Elle en est responsable, pourquoi ? Parce que c'est elle qui va se servir de véhicule à l'expression de choses qui ne sont pas correctes, mais faites attention. Si un jour vous avez le goût de violer et vous arrivez à être suffisamment énergétique pour ne pas violer, autrement dit vous prenez une courbure qui vous est impossible — parce que celui qui viole n'avait pas le choix de violer — alors vous changez de voie. Mais sachez une chose, c'est que s'il devait y avoir un viol cette journée-là dans notre société, pour supporter une partie du karma collectif de notre ville, ben c'est un autre qui va violer. Alors quel que soit l'apparente décision que l'humain va prendre, les choses seront ce qu'elles seront. Elles vont de toute façon arriver. Alors lorsque l'on peut dire "Malheur par qui ces choses arrivent", parce que de toute façon elles vont arriver, malheur en ce sens que ce sont ces personnes-là qui devront supporter le poids karmique de l'acte que leur corps ou leur pensée aura accompli. Mais au niveau de l'esprit, ces êtres humains ne sont pas coupables, il n'avaient pas le choix, ils ne pouvaient pas faire autrement. Deux personnes se saoulent la gueule, l'un s'en va en automobile, l'autre aussi, il y en a un des deux qui frappe quelqu'un et il le tue. Lequel est coupable ? Celui qui a frappé personne parce qu'il n'y avait personne à frapper ? Ou celui qui a frappé quelqu'un parce qu'il y avait quelqu'un à frapper ? Ben il y en a pas un des deux qui est coupable. Socialement, c'est inécologique de boire, d'avoir de l'alcool dans nos boissons. Spirituellement, ce fut, il y a de cela un bon bout de temps, intelligent. Aujourd'hui l'alcool ne sert plus à faire évoluer l'humain. Elle a servi longtemps, c'est d'ailleurs pourquoi dans beaucoup de traditions théologiques, on s'en sert, on se sert du vin mais aujourd'hui ça ne sert plus. Alors la personne se sent coupable parce qu'elle est bien programmée et elle devra évidemment continuer à parfaire son cheminement vers un contact avec son ajusteur de pensée et l'ajusteur de pensée, qu'est-ce qu'il a comme phénomène exceptionnellement extraordinaire ? C'est qu'il permet à l'humain qui pense de penser différemment. Alors lorsque l'humain se dit "Je vais faire ceci" ben il vient pour le dire et surtout s'il parle, mais dans la tête c'est un peu pareil, mais c'est plus facile par la parole, il va dire "Je vais faire autre chose". Voilà, il est manipulé, oui, mais par l'intelligence. Et s'il apprend à écouter, il finit par être capable de se répondre à ses questions et il se relie lentement à son propre esprit, il devient intelligent. On revient là-dessus la semaine prochaine. Alors on se sent coupable. Je dis souvent "Sentez-vous au moins coupable de vous sentir coupable" et après ça, ayez honte de vous sentir coupable, et après ça, ayez honte d'avoir honte et puis un moment donné, ben vous serez libre.

Démolir la Culpabilité (3) ~Daniel Kemp ~

<https://www.youtube.com/watch?v=UtK0F6vCzIs&t=22s>

Question : Le sentiment de la culpabilité et le sentiment d'infériorité, est-ce la même chose ?

DK : Ça peut, dans la majorité des cas, être la même chose. Maintenant, ça peut être tributaire d'une programmation. Le sentiment d'infériorité n'est pas nécessairement un sentiment de culpabilité, par contre la culpabilité d'infériorité va nécessairement paraître si l'individu sent chez lui, un moment donné, le potentiel d'être plus grand et qu'il découvre qu'il ne peut pas parce qu'il a été programmé à être médiocre. Là, il peut se sentir coupable d'être ce qu'il est. Mais on peut devenir médiocre à force de se sentir coupable, ça va de soi, parce que se sentant coupable, on évolue pas comme on devrait le faire, donc nécessairement, on sent ce pouvoir chez nous qui ne veut pas s'exprimer, qui ne peut pas être exprimé parce qu'on brûle les canaux d'expression par la culpabilité.

Question : Comment... on ne peut pas... on peut faire plus d'évolution et si on ne le fait pas, qu'est-ce qui s'est passé là ?

DK : C'est-à-dire que l'être humain continue à évoluer. Vous savez, plus vous vous sentez coupable, vous allez avancer au même rythme que si vous ne vous sentez pas coupable, sauf que ceux qui se sentent coupables avancent à 50 000 mille à l'heure, ceux qui ne se sentent pas coupables avancent à 50 000 à l'heure, il y en a un qui roule sur l'autoroute, l'autre qui roule dans le fossé, en dehors du char, attaché par le pare-choc. C'est tout. Alors l'être humain évolue à la même vitesse mais il perd des morceaux en tabarnouche quand il évolue avec la culpabilité. Alors, c'est quoi l'intelligence de ne plus se sentir coupable ? Tu ne changeras rien. La personne qui se dit "Bon, je ne me sens plus coupable, je vais faire telle affaire", c'est parce que c'est permis qu'elle le fait, sauf qu'elle devra supporter les conséquences de ses actes ; si ses actes sont écologiques, évidemment, elle supportera les conséquences, elle en bénéficiera. Si ses actes sont inécologiques, elle, apparemment, théologiquement, paiera pour ses actes. En réalité, elle supportera les conséquences de ses actes qui vont évidemment venir l'écraser, qui remplace le fossé. Alors on évolue au même rythme. Il n'y a pas de problème, sauf que d'un côté, c'est souffrant en maudit pour rien.

Question : J'observe que la culpabilité ne touche plus ma psychologie directement mais qu'elle s'exprime lorsque je m'aperçois que mon corps exprime la culpabilité et qu'y a-t-il à améliorer pour commencer à travailler : la psychologie ou sur le corps ?

DK : Bon. Premièrement, il faudrait commencer juste par observer les choses. "J'observe que la culpabilité ne touche plus ma psychologie directement mais qu'elle s'exprime lorsque je m'aperçois que mon corps exprime la culpabilité". Bon. La personne, elle dit "Moi je ne me sens plus coupable puis soudainement, elle se rend compte que son corps exprime la culpabilité, cela veut dire qu'elle a l'illusion de ne plus se sentir coupable mais qu'elle se sent toujours

coupable. Elle a chez elle un ajusteur psychologique, l'intellect qui vient l'instruire, qui vient supporter l'ego pour pas que l'ego souffre trop, hein, c'est manipulé par l'orgueil de l'individu et cette personne-là s'instruit elle-même, que psychologiquement, il ne souffre pas de la culpabilité ; alors qu'en même temps son mental découvre qu'elle l'exprime. Commencer par quoi ? Commencer par ne plus se prendre au sérieux, par ne pas trop se prendre au sérieux pour la simple raison que lorsqu'on est sûr que l'âme n'est pas touchée par quelque chose,... pour compliquer un peu les choses. Tant que l'être humain a une âme, il va se sentir coupable. Si l'intelligence instantanée descend chez l'humain, elle traverse l'homme, elle va supramentaliser l'âme pour faire de l'âme 2 choses : - Premièrement, elle va faire de l'âme de l'énergie vitale qui va restaurer l'intégrité physique du corps de l'homme, ce qui finalement va même permettre à l'homme de restaurer, disons, l'intégrité physique des autres.

- Deuxièmement, elle va être exprimée à l'extérieur pour créer un canal qui va permettre à l'être humain de pouvoir concrétiser l'expression d'un double de lui-même au niveau du plan de l'intelligence, ce qui va créer le double éthérique. Pour cela, l'être humain sera ajusté par l'intelligence au niveau de sa pensée, c'est-à-dire qu'étant manipulé continuellement par l'intelligence mémorielle de notre planète, par les forces astrales, l'ajuteur de pensée est l'expression de l'intelligence instantanée au travers de son âme qui va permettre à l'expression de sa pensée, de ne plus être exclusivement tributaire des mémoires et des vents astraux mais d'être tributaire ou d'être orchestrée, d'être organisée par l'intelligence instantanée. Autrement dit, l'ajuteur de pensée va faire quoi ? Il va faire qu'un moment donné, la conscience collective d'un peuple entier va être manipulée, ce qui fait que le peuple sera manipulé à faire certaines choses. Lorsque l'intelligence a manipulé des sociétés secrètes et une partie du peuple, pour engendrer la Révolution française, eh bien, évidemment, à la Révolution française, chaque individu était inconsciemment manipulé par de l'intelligence astralisée, c'est-à-dire que chaque individu était manipulé par les forces astrales qui l'obligeait à faire des pendaisons, des coupages de têtes ou à faire ceci ou à faire cela. C'est l'intelligence qui manipule les forces sataniques, donc qui manipule les forces d'involution pour permettre à l'humanité de continuer à évoluer sans qu'elle le sache et dans la majorité des cas, c'est extrêmement souffrant. Et lorsque l'être humain entre en contact avec son ajusteur de pensée personnel, c'est-à-dire lorsqu'il le personnalise — et de quelle façon on entre en contact avec son ajusteur de pensée ? Simplement en continuant à faire ce que vous faites présentement, et un jour vous allez comprendre ce que ça veut dire.

Lorsque l'ajuteur de pensée interfère la pensée chez l'homme, c'est que l'ajuteur collectif manipule les forces nationales par exemple, et ces forces nationales-là, vont demain manipuler tous les individus, et lorsque l'individu se prend en main, donc lorsqu'il accepte d'écouter un peu plus ce qui se passe chez lui plutôt que d'écouter ce qui se passe dehors, ben nécessairement, son ajusteur de pensée va finir par commencer à lui parler, et l'intelligence, au lieu d'ajuster l'homme par le biais de la conscience collective, ajustera l'homme par le biais de la pensée individuelle de l'homme, par l'âme de l'homme. Alors, autrement dit, au lieu de dire "Bon ben, on va contester contre l'Apartheid, j'ai reçu des ceci-celà, on en parle à la télévision, il y a un mouvement de protestation dans la rue, je pense que je vais y aller", ça c'est l'intelligence qui manipule l'Afrique du Sud par le biais de la conscience collective d'autres pays et chaque individu embarque là-dedans collectivement. Un moment donné, l'individu finit par s'ajuster lui-même et il n'a plus besoin d'être soumis à la conscience collective, il s'ajuste lui-même par l'intelligence. Alors donc, la personne qui observe un moment donné qu'elle se sent coupable, même si psychologiquement elle ne le vit pas, elle doit savoir qu'elle est entrain de se faire avoir par sa psychologie qui lentement finit par transformer des formes de culpabilité en d'autres maux ou en d'autres phénomènes émotifs, alors elle ne vit plus la culpabilité mais elle se rend

compte que son corps l'exprime. Elle doit donc travailler au niveau de son ego, c'est-à-dire qu'elle doit travailler au niveau de l'observation, elle est entrain de se faire ramasser.

Question : J'ai vu que la haine est une forme d'amour puisqu'il y a cohésion et direction et qu'à l'image des atomes reliés, toute cohésion est une forme d'amour. Quelle serait la nature de l'amour dans la haine ?

DK : Bon. Effectivement, la haine, c'est de l'amour. Et au niveau atomique, on peut expliquer, la personne comprend un petit peu déjà le phénomène. C'est qu'il faut comprendre, c'est que l'ego attire les choses à lui, c'est-à-dire que n'importe quel phénomène énergétique qui, un moment donné, se densifie, c'est-à-dire qui se matérialise, a une masse. Cette masse permet une déformation de l'espace-temps qui entoure cette masse. La déformation spatio-temporelle, va créer, va engendrer une courbure et dans cette courbure, tout ce qui va être imbriqué par cette courbure, suivra nécessairement un cheminement qui l'amène vers la masse. Etant donné que 2 choses qui vont se côtoyer ont chacune leur masse, ces 2 choses-là vont donc s'imposer mutuellement leur temps et leur espace, ce qui fait que nécessairement, elles vont s'attirer. Il y a d'autres formes d'énergie que l'être humain ne connaît pas encore, sur lesquelles on va passer, qui pourraient expliquer l'expansion évolutive de notre galaxie, de notre univers. Lorsque ces choses s'attirent, cela crée une expérience dans le temps et dans l'espace de chacune des 2 choses. Cette expérience dans le temps et dans l'espace engendre une vibration qui va permettre à ces densités de pouvoir accumuler plus d'énergie. Et normalement, elles vont accumuler une forme d'énergie qui leur permet de continuer à se constituer. Au niveau de l'ego de l'homme, l'homme a besoin d'une nourriture qu'il connaît, autrement dit une nourriture similaire à son ego. Lorsqu'il aime quelque chose et que l'expérience spatio-temporelle ou l'expérience âmique de cet amour ne le nourrit pas, il appelle cela de la haine. Alors il déteste à un point tel qu'il peut passer sa vie à penser juste à ce qu'il déteste ; c'est la plus haute forme d'amour. Sauf qu'étant donné que l'expérience qu'il vit, il ne la veut pas pour se nourrir, ça nourrit d'autres choses dans son âme, il appelle cela de la haine. Haïssez un individu pendant 20 ans, vous verrez que s'il meurt ou s'il s'en va, vous le regretterez. Pourquoi ? Parce que vous allez finir par l'aimer. L'ego principal ne veut toujours pas cette nourriture mais à la longue, à force d'expérimenter le même phénomène, ça finit par entourer l'ego d'expériences qui deviennent pour lui du connu, plus sécurisant et ça commence à le nourrir lentement. Alors finalement, on est deux voisins, on s'est toujours détesté et haï puis un moment donné, après 10 ans de haine, on finit par dire qu'on est con, qu'on s'écarte, qu'on devrait arrêter et là, on devient 2 bons "chums" (amis) parce qu'on a fini par faire en sorte que l'amour qui nous nourrissait ne nous nourrissait pas, finit par nous nourrir. Quand je dis que l'amour psychologique, l'amour de l'homme ancien et souvent de l'homme tansitif, est un amour sélectif, c'est parce qu'il a besoin de cette nourriture, alors si telle chose ne le nourrit pas, il ne l'aime pas, il aime telle autre affaire qui le nourrit. On aime tel genre de fleur parce que ça nous plaît chez nous, ça fait des choses à l'intérieur, on aime ces fleurs. On n'aime pas les cactus parce qu'il ne se passe rien dans l'ego, alors on ne les aime pas, et un moment donné, si on est pogné à devoir les aimer quand même, ben on finit par les haïr, c'est le terme qu'on emploie qui reste de l'amour.

Question : Si je n'étais pas manipulé tantôt je me serais levé pour vous poser une question, j'en voyais l'intelligence mais j'avais peur de votre réaction. Ai-je été manipulé ? [coupure]

DK : ...à côté, parce que l'autre à côté, c'est l'autre à côté. Les deux ne sont ni supérieurs ni inférieurs, ils sont ce qu'ils sont. Un moment donné dans un séminaire, une personne me demandait justement "Quand est-ce que je vais être capable de parler comme toi ?" Non, tu ne parleras jamais comme moi, tu vas réussir un jour à parler comme toi. Pas comme moi. Et c'est

très important de bien comprendre, de bien cellulariser ce que je vous dis. On veut toujours être collectif, donc on a besoin d'idole, on a besoin de réplique, on veut emprunter la vie d'un autre. Un jour, vous serez ce que vous serez mais une chose est certaine, c'est que tant que je serais là, vous ne pourrez pas être à ma place.

Question : On parle de mensonge cosmique, ne devrions-nous pas plutôt dire "mensonge tellurique" ?

DK : Non. La tellurie provient du phénomène de la terre, elle va servir à conserver la mémoire, souvent au niveau du monde de la mort sauf que le mensonge est cosmique, en ce sens qu'il provient du cosmos, c'est-à-dire que toute l'illusion que nous connaissons aujourd'hui provient de toutes les vêtements que nous avons abandonnés lorsqu'au niveau de l'esprit, nous sommes devenus des humains, c'est-à-dire des êtres terrestres. Alors tout ce qui, dans notre conscience intelligente a été filtrée par la densification spatio-temporelle de notre terre qui était en voie de densification elle aussi, c'est-à-dire que la terre n'était pas solide comme elle l'est aujourd'hui — évidemment, je parle, on peut reculer sur très très loin, disons, un peu avant l'époque hyperboréenne — et lorsque l'être humain est devenu terrestrié, baissant sa vibration, il oublie les choses. Dans certains contextes, ce que l'être humain a laissé, oublié, a été mémorisé. C'est donc ce mensonge cosmique qui est la source des premiers archétypes cosmiques de notre planète.

Qu'est-ce qu'un archétype ? L'archétype est une vieille forme. La vieille forme nourrit les rêves, elle nourrit les théologies, elle nourrit les espoirs des humanités, elle nourrit plusieurs choses. Et ces archétypes font partie du mensonge cosmique, c'est-à-dire que lorsqu'on se fie à l'archétype, on a l'impression de rencontrer quelque chose de réel, alors qu'on ne voit que l'ombre de la chose. Et comme vous savez très bien, lorsque vous voyez l'ombre d'un arbre à terre, vous ne voyez pas mais absolument pas l'arbre. En voyant l'ombre de l'arbre, vous ne pouvez pas connaître le nombre de feuilles, la couleur des feuilles et la grosseur du tronc réellement, s'il y a des oiseaux, des bébés dans l'arbre, vous ne connaissez pas la hauteur de l'arbre, vous ne connaissez rien de l'arbre. Etant donné que l'être humain se fie à l'ombre de l'intelligence pour dire ce que c'est que de l'intelligence, bah c'est un peu comme se fier à l'ombre d'un arbre pour savoir si cet arbre-là, c'est celui-là qu'il nous faut. Allez acheter une maison et regardez juste l'ombre de la maison et selon l'ombre de la maison, ben vous pourrez décider si vous payez 100 ou 200 000 pour. Vous verrez que vous allez vous faire avoir. Effectivement. Ben c'est ce qui arrive aussi avec le mensonge cosmique, l'être humain se fie à ces choses-là. Ces choses-là sont preuves qu'il existe quelque chose ailleurs mais ces choses-là ne sont pas la réplique exacte de ce qui existe. Et c'est pourquoi je parle du mensonge cosmique.

Question : Que nous passions de la manipulation astrale au supramental et que ce passage même soit aussi manipulé, cela veut dire que toute notre vie est un mécanisme se déroulant tel une horloge, tout étant déjà prévu et fabriqué.

DK : C'est ça. L'ego refuse, l'ego ne veut pas et autant que l'ego refuse la mort, l'ego ne veut pas mourir, et il meurt pareil. L'homme ne veut pas mourir mais il meurt pareil. L'homme continue à prétendre au libre arbitre qui continue à se faire tirer des cartes pour se faire des cartes du ciel. Il continue à rechercher des preuves de destinées pendant que dans le fin fond, il décide que...bon. "Les astres prétendent mais n'inclinent pas..." ou quelque chose dans le genre, bon ben si tu ne peux tout changer, ça ne vaut pas la peine d'aller voir les astres, parce que si tous tes voisins ont décidé de changer, ben veux-veux pas, tu vas changer. Si tous tes voisins et les astres décident que la société ici va vivre telle chose, ben si tu décides que toi, tu ne le vivras pas, ben si tout le monde décide d'y aller, ben il y a de fortes chances que tu y ailles aussi. En fin de compte, l'être humain est manipulé.

Qu'est-ce que c'est que la destinée ? La destinée, c'est l'agglomération collective de toutes les expressions de l'intelligence dans l'homme. C'est ça, une destinée. Je répète encore une fois qu'il y a une différence majeure entre être manipulé par de l'intelligence et être manipulé par de l'aberrance. L'exemple que je donne je le répète encore parce qu'elle est compréhensible facilement, ceux qui l'ont appris, à force de la répéter, ben essayez pour une fois de la comprendre. Si le feu prend dans la salle ici, il y a beaucoup d'individus qui, un moment donné, vont se garrocher un peu partout, ça va se piler dessus. Il y a deux sorties d'urgence qui sont très efficaces, il y a en masse de la place, les personnes sortent une à la seconde quand tout va bien, alors si le feu prenait, — de toute façon, faut pas s'en faire, il y a des gicleurs partout jusqu'au plafond et tout est ignifuge partout ici — mais si le feu prenait, comme ça arrive dans bien des endroits, on retrouve un paquet de monde pogné dans une garde-robe. "Il n'y a pas écrit sortie !". On trouve des personnes dans les toilettes où c'est écrit "Men", enfin, les gens sont garochés là, et "Woman", les femmes dans l'autre bord.

Qu'est-ce qu'il faut comprendre ? Il faut simplement comprendre que l'être humain étant assujéti à l'intelligence collective, il vit en troupes. Et lorsqu'un moment donné, le peu de contact qu'il a avec la réalité est altéré par un événement refusé par l'ego, "Je ne veux pas mourir, je ne veux pas me brûler, y a ceci, y a cela" et même des fois l'ego n'a même pas le temps de voir, il y a une vague qui part, il part avec. Alors il est manipulé, il rentre dans une garde robe, il y en a même quelques-uns qui sortent pas la porte mais ça se pile sur les pieds, ça se garoche. On a vu dernièrement des parties de foot (football) où on avait les anglais qui se faisaient massacrer par un autre peuple et ça se pilait dessus, les estrades qui tombaient, puis tout le monde bah oui, c'était du monde bien extrêmement intelligents qui ne savaient plus quoi faire, qui roulaient à terre, qui se faisaient taper dessus, qui tapaient sur les autres et qui appelaient leur mère, et qui braillaient.

L'intelligence va faire quoi ? Le feu prend ici, tout le monde se garoche. Toi, tu vois un moment donné qu'il y a un truc intelligent à faire, alors tu le fais mais tu vas dire "Oui mais si je le fais, c'est parce que je l'ai vu parce que l'intelligence un moment donné m'a permis de le voir, c'est que je suis manipulé. Alors je ne le ferai pas." Oui mais si t'es intelligent et que la seule solution intelligente c'est elle, ça va être dur en maudit de ne pas le faire. C'est comme si vous allez acheter une auto, les pneus crevés, elle est toute défoncée, le moteur est parti, il n'y a plus de vitres, le toit a été mangé par des singes, 25 milles piastres. "Alors j'achète, comme ça l'intelligence ne me manipule pas". Ah oui, achète, sauf que moi, je préfère me laisser manipuler par l'intelligence et acheter une auto qui marche. Vous comprenez, c'est extrêmement facile. L'être humain reste manipulé mais l'ego de l'homme ne veut pas être manipulé ; il veut être le boss de tout ce qui va lui arriver. Cela veut dire que quand vous rentrez dans un autobus, nécessairement le siège que vous voulez se doit d'être vide. Cela veut dire que l'autobus doit arriver quand vous voulez qu'il arrive et qu'il parte quand vous voulez qu'elle parte, ça nécessite que le chauffeur ne doit pas avoir d'ego ni d'âme, ça nécessite que tout le reste de la planète ne doit pas exister, parce qu'un moment donné, ce qui va arriver — c'est comme je le dis souvent — le paysan prie, il demande de la pluie, le voyageur prie, il demande du beau temps et Dieu, il ne sait plus quoi faire. Si l'être humain a réellement un libre arbitre total, il doit vivre dans un monde où il n'y a aucune autre personne qui a un libre arbitre. Si 4 milliards 953 millions d'individus ont un libre arbitre total, si on les place sur la même planète ils n'ont plus de libre arbitre du tout. C'est évident. Ils devront contourner les autres, ils devront vivre dépendamment des autres, ils devront être assujéti à l'écosystème dans lequel ils seront implantés. Alors tant que l'être humain, évidemment, se prend au sérieux, bah, problème.

Question : Quelle est l'intelligence de la culpabilité ?

DK : Supporter le manque d'intelligence.

Question : Si l'homme est strictement réactionnel,... [rires]

DK : Alors tu peux continuer.

Question : ... qu'est-ce qui force sa [rires] personnalité propre ? Qu'est-ce que ça t'apporte à toi, ces conférences ?

DK : Si l'homme est strictement réactionnel, qu'est-ce qui force sa personnalité propre ? Qu'est-ce qui forge ? Sa personnalité propre, elle est forgée par 3 choses : Le constituant génético-vital qui forme son corps physique lorsqu'il est foetalement en évolution et lorsqu'il va venir au monde, c'est-à-dire que si vous avez un cerveau de débile, ben vous serez débile. Bon. Si vous avez un cerveau qui engendre une sécrétion trop grande de certaines formes d'hormones, vous serez colérique, vous serez hyperactif, vous serez toujours écrasé à terre, down etc. Alors premièrement, il y a ceci.

Deuxièmement, il y a tout ce que les autres veulent que vous soyez, donc le milieu, donc l'éducation qui forge la personnalité.

Qu'est-ce que c'est votre personnalité propre ? Ben votre personnalité propre, cherchez-la pas, vous ne pouvez pas la connaître. Votre personnalité propre, vous la connaissez comment ? Par rapport à ce que vous percevez de vous. Etant donné que tout ce que vous percevez de vous est réémis par l'extérieur, vous devez l'exprimer, c'est réfléchi quelque part, ça revient vers vous, et cette réflexion a tout déformé ce que vous avez exprimé, en partant, vous ne savez pas grand chose de vous. L'être humain qui pense avoir une personnalité, c'est un être humain qui a un ego qui lui permet, un ego qui est suffisamment consitué, fusionné au niveau des personnalités réincarnatives, un ego propre, un ego qui dit "Moi je veux ceci, moi je veux cela ; moi je suis ceci, moi je suis cela". Savez-vous qu'est-ce que c'est qu'une personnalité propre ? C'est simplement la cristallisation mémorielle de tout ce que vous avez englobé et bouffé émotivement, énergétiquement, intelligemment ou intellectuellement tout au long de votre éducation et de votre vie. La personnalité propre d'un être humain qui vient au monde au Bangladesh ne peut pas être la même que celui qui vient au monde au Canada ; ils pourront avoir la même consituition génétique, physique, le même phénomène réincarnationnel mais ils ne seront pas les mêmes individus et ils n'auront pas la même personnalité. Pourquoi? Parce que le monde qui va les programmer ne sera pas le même. Un enfant sauvage, un enfant qui un moment donné a été abandonné et qui va être élevé par des gazelles ou par des loups et qui par la suite est ramassé par la société vers l'âge de 6, 7 ans, ben on ne peut pas en faire un enfant comme les autres. Les parents ont beau être des génies, l'enfant sera un animal. Il aura été programmé par certaines choses. On en a retrouvé suffisamment, d'enfants sauvages qui avaient été élevés par des gazelles, des loups, des singes, pas encore, à part Tarzant, Peau blanche, n'est-ce pas, et ça c'est une histoire qui est tirée de ces choses-là. Alors qu'est-ce qui... bon premièrement, qu'est-ce qui forme notre personnalité propre ? C'est l'accumulation mémorielle de ce que nous sommes. Un moment donné, votre personnalité propre, elle devient façonnée par une autre puissance, l'intelligence instantanée — on y revient la semaine prochaine. Un moment donné, l'individu est convaincu qu'il est ceci et soudainement, il voit nouvellement quelque chose d'autre qui lui fait prendre conscience que la vision égoïque ou personnelle qu'il avait du monde n'est pas quelque chose de réel ; il découvre un moment donné que le monde est autre chose que ce qu'il pensait puis finalement il finit aussi par découvrir que sa personnalité reste intimement assujettie à l'extérieur, à tout ce qu'on lui demande, elle sera coupable. "Moi je suis fait de même, moi je suis une personne qui ne peut pas dire non, qu'est-ce que tu veux que je te dise ? Je suis fait de même !" C'est sûr que t'es fait de même, toutes les fois qu'on te demande ta tondeuse, tu la prêtes, à chaque qu'on te demande ta sauteuse, tu la prêtes, chaque

fois qu'on demande ta main, tu la prêtes. "Je suis fait de même, je ne peux pas dire non !" T'es malheureux toute ta vie mais t'es fait de même ! C'est comme ceux qui sont nés pour un petit pain. Quand il était petit, il mangeait un petit pain, quand il grandit, il mange un grand pain, sauf que ces personnes-là, elles ont leur propre personnalité où elles sont convaincues qu'elles sont comme ça. "Moi je veux développer ma personnalité, alors je me maquille, je mets ceci, je m'habille différemment, je fais ceci, je fais cela. Tu serais en plein désert du Sahara, tu ne le ferais pas. Pourquoi ? Parce qu'il n'y aura pas les autres pour te regarder. La personnalité dépend des autres.

Démolir la Culpabilité (4) ~Daniel Kemp ~

<https://www.youtube.com/watch?v=UtK0F6vCzIs&t=22s>

Qu'est-ce que ça t'apporte en toi, ces conférences ? Bah ça m'apporte que ça me permet de pouvoir répondre à des questions. Pouvoir répondre à des questions, bah ça amène certains phénomènes au niveau de l'intelligence instantanée sur le plan planétaire qui est extrêmement intéressant et pour moi et pour l'autre, alors c'est pourquoi je fais des conférences.

Question : Si l'homme n'a pas de libre arbitre, c'est donc que tout est prévu, programmé. Quel est le but de toute cette gigantesque pièce de théâtre cosmique. Pourquoi ce désir d'évoluer chez l'homme ?

DK : Bon. Oui. Il y a des questions... lorsqu'on répond à une question qui est un petit peu d'envergure, c'est pas long que la personne, avant même qu'on ait fini de répondre à la question, qu'on pose une question encore plus grande. A quoi ça sert un oeuf ? Un oeuf ça sert à pouvoir créer qui a fait l'oeuf ? Bon. Ben c'est la poule qui a fait l'oeuf et l'oeuf a créé la poule. Un moment donné, on pose la question lequel des 2 est apparu en premier ? Alors on peut vous expliquer qu'un moment donné la poule est apparu avant l'oeuf, et c'est évident que la poule est apparue avant l'oeuf, c'est évident, sauf que la poule, à cette époque-là, n'avait pas l'apparence de la poule et elle ne pondait pas, bon. Et un moment donné, elle a commencé à pondre. Elle était autre chose qui finalement devient de l'énergie. Et, franchement entre la poule et l'oeuf, ça fait longtemps que sa mère a dû répondre à ça, mais en tout cas.

Maintenant, pourquoi ce désir d'évoluer chez l'homme et quel est le but de cette mascarade humaine ? Regardez ceci. Vous êtes intelligent, vous avez de l'intelligence, vous avez de l'expérience, appelez ça comme vous voulez, et un moment donné, on vous dit de venir et on vous montre un endroit, un endroit où il y a des choses, où toute la chaleur de notre planète est entrain de geler. C'est un roman que je fais là pour que puissiez comprendre les choses. Alors tout est entrain de geler et c'est essentiel que certains individus descendent là-dedans pour pouvoir aller absorber la chaleur de notre surface planétaire, tu tombes là-dedans. Alors on a un immense trou et on a de la chaleur qui nous permet de vivre, d'être intelligent, d'être brillant, d'être bien et cette chaleur est engouffrée, est attirée par ce trou. On aspire. Il y a quelque chose qui attire là-dedans, quelque chose qui aime notre chaleur. Mais la chaleur, lorsqu'elle va là-dedans, elle baisse en vibration et elle devient de la glace et on sait très bien qu'un moment donné toute notre chaleur va devenir de la glace là-dedans, donc on ne pourra plus vivre. Alors il faudra que certains se sacrifient, descendent là-dedans. Ils vont geler. Oui ils vont geler, ils ne pourront même plus bouger, sauf qu'ils vont commencer à, eux-autres aussi vont être capables d'accumuler la chaleur qui descend dans le trou. Donc lentement, dans le trou, ils vont finir par se réchauffer, se réchauffant, ils vont finir par réchauffer le trou, réchauffant le trou, ils vont finir par empêcher la chaleur de la surface de continuer à pénétrer en-dedans, donc nécessairement, ils vont sauver toute la surface. Alors on va dire à certaines personnes "Toi, toi, toi, toi, toi" ou bien certaines personnes vont se dire "Bon ben moi, je vais y aller. De toute façon, si je reste sur la planète, un jour je vais geler, alors autant geler tout de suite et au pire,

faire quelque chose d'écologiquement intelligent". Alors il y a certaines personnes qui sautent dans le trou et là, ils commencent à geler. Alors là, ils sont gelés mais le cœur, ça circule, ça va, il est nourri, et là ils se disent "Bon là, il faut faire quelque chose de... un moment donné, on va être assez gelé qu'on ne saura même plus qu'est-ce qu'on est venu faire là". Alors pendant qu'on reste brillant, on va graver dans la glace qui est là que nous sommes des esprits, que nous sommes ceci, que nous avons un contact à l'extérieur et qu'un jour, on va rejoindre l'extérieur, qu'on va s'en sortir. Ça, c'est l'archétype cosmique, c'est le mensonge cosmique. Et lentement, on gèle puis on gèle et gelant encore plus, on finit par dire "Là on pense mal, le cerveau est de moins en moins nourri et là on n'arrive pas encore à absorber suffisamment d'énergie, de surface de chaleur parce qu'étant donné qu'on est tellement chaud, c'est nous-autres qui la donnons, on nourrit le trou. Nourrissant le trou, on finit par être tellement gelé qu'on ne peut même plus penser". C'est là que l'humanité commence à refaire une phase d'évolution. On ne peut plus penser, mais si on ne peut plus penser, il faudra que les personnages en haut, qui sont la même chose que nous-autres, ben de temps en temps envoient plus de chaleur pour nous réchauffer, hein, on évolue un peu plus, et un moment donné, ben là, vu qu'on évolue un peu plus, le trou ramasse de la chaleur, alors on oublie un peu, alors ce qui fait que finalement, les personnages en haut qui sont suffisamment intelligents vont manipuler. Ils vont garocher de la chaleur, ils vont garocher des chardons ardents, ils manipulent ce qui se passe dans le trou. Alors qu'est-ce qu'ils font ? Ils nous manipulent nous-autres. Etant donné qu'on est gelé comme des crottes, un moment donné, on finit par amasser l'énergie qui continue à descendre. Tout ce qui est dans le trou absorbe l'énergie mais l'homme aussi peut l'absorber. L'homme l'absorbant, l'énergie de chaleur qui descend dans le trou commence par trouver un support intéressant, l'homme. Avant, l'homme était d'esprit, dans le trou, sur la planète Terre, il est l'homme. Mais l'homme accumulant l'énergie une par dessus l'autre, se réchauffant graduellement, il retrouve son intelligence. Alors un moment donné, il trouve juste un peu d'intelligence et il peut recommencer à lire ce qui est écrit, là il se rend compte qu'il a été créé, c'est ça qu'il avait écrit en descendant. Là il se rend compte des choses et sacrebleu, toute la glace qui est là est mieux qu'eux-autres. "On est ceci !", là il se rend compte qu'il est quelque chose et il se dit que là, tout l'univers est pour l'homme, hein, tous les dieux s'intéressent à l'homme, on peut les prier et quand on les prie, on veut qu'ils nous donnent plus de chaleur. Mais en haut, tu peux prier tant que tu veux mais si ce n'est pas le temps de te donner de la chaleur, on ne t'en donnera pas, parce que si on en a besoin en haut ou dans le trou ou quoi qui se passe, on n'en donne pas. Et lentement l'humain se réchauffe après des millions d'années, il se réchauffe et il se réchauffe puis se réchauffant, il gagne en vibration ; c'est ce qu'on appelle le contact avec les plans, les plans plus énergisés. Puis finalement, il arrive au contact avec l'intelligence supramentale et l'intelligence supramentale, ben c'est un état de réchauffement suffisant où il commence à voir qu'il est dans un trou. Et il est dans un trou et il commence à se rappeler le pourquoi il est dans le trou. Alors à partir de ce moment donné-là, il ne veut plus évoluer comme ceux qui sont encore gelés. Ceux qui sont gelés finissent par se dire "Hé il fait chaud en haut, sacrons notre camp !". Le rôle de l'homme ce n'est pas de sacrer son camp, c'est de rester dans le trou pour absorber suffisamment de chaleur pour réchauffer le trou. Et quand il aura réchauffé le trou, il aura éliminer le problème involutif de notre création, de tous nos super-univers et là, évidemment, le trou ne sera plus un trou, il ne sera même un lieu aussi beau que l'extérieur. Alors tant que l'être humain évolue pour sacrer son camp, pour être sauvé, pour se sauver même, finalement, un être humain commence à comprendre qu'ailleurs c'est chaud, et il veut s'en aller. Alors ailleurs, on ne le réchauffe pas plus pour l'instant pour pas qu'il parte. Il a un rôle à jouer sur le plan terrestre, un rôle à jouer dans notre création. Un moment donné, ben là il se réchauffe juste assez mais en étant terrestrié, c'est-à-dire qu'ils restent gelés, les pieds sont gelés, la tête se réchauffe, vu que les pieds sont gelés, il ne peut pas partir, sortir du trou, alors finalement, il finit par être juste suffisamment réchauffé pour voir qu'il est dans un trou mais

pour voir aussi l'intelligence de sa présence dans le trou. Alors là, maintenant il accepte de jouer le rôle, évidemment, maintenant qu'il accepte, qu'est-ce qu'ils vont faire les personnages en haut ? C'est lui qu'ils vont réchauffer. Alors il a un contact avec l'intelligence instantanée, et on le réchauffe, lui. Pourquoi pas les autres ? Ils ne seront pas prêts. Quand tu réchauffes trop vite, là tu brises, tu tues, tu démolis. Alors on les réchauffe lentement. Mais là, lui, il est suffisamment chaud qu'on peut commencer à lui en donner, ça devient un homme nouveau. Il n'est pas sauveur des autres, tout le monde va passer par là. Le rôle de l'homme, même si nombritiquement parlant, il ne comprend pas, il faut qu'on le voie d'une façon plus cosmique, plus d'envergure. Et lentement, l'être humain qui reste terrestrié, finit par recevoir le reste de la chaleur et lentement, il rayonne cette chaleur, il réchauffe le trou jusqu'au jour où il n'y aura plus de trou. Et ce trou, c'est notre création. Quand il sera suffisamment réchauffé, ben évidemment, il n'y aura plus de création. Le rôle de l'homme, c'est donc de mettre fin à l'involution expansive de l'univers, donc à tout ramener vers ce que c'était au début. C'est une petite histoire mais qui devrait quand même aider à faire comprendre un peu l'idée de l'homme. L'homme n'est pas ici sur le plan terrestre pour des... pour un farfelu.

Question : Une victime d'un viol ou d'un acte non intelligent qui ne se sent pas coupable car elle sait qu'elle n'a rien fait pour avoir cela, sauf de se trouver là. Elle est pourtant blessée, salie par ce viol. Que doit-elle/il se dire ?

DK : Lorsque l'on parle... mais le problème qu'il y a c'est qu'elle a été instruite (cette personne) à être salie par un viol. Les termes sont déjà là "et pourtant blessée, salie par ce viol". Un viol ne salit personne sauf quand l'autre est sale, ben on se lave, après on devient propre. Alors il n'y a pas de salissement, il n'y a rien de cela, c'est pas parce qu'on a été... je l'ai déjà expliqué, un moment donné, une femme se fait arrêter, se fait accrocher et se fait violer. Elle décide de prendre plaisir au viol. Alors évidemment, ça frustre du monde. Bon ben alors, qu'elle ne prenne pas plaisir au viol et qu'elle reste souffrante le restant de ses jours. Elle pourra prendre plaisir, le gars va arrêter de taper dedans. Puis quand le gars va commencer à prendre plaisir et qu'elle prend plaisir, alors elle aura tout le loisir de taper dans le gars. Mais tant qu'elle se défend et qu'elle ne veut rien savoir, elle est entrain de se mortifier, de se démolir complètement. Effectivement, elle était là et c'est tout. Puis l'autre, il était là et c'est tout. Les conditions évènementiels ont abouti là et c'est tout. Il n'y a pas de salir ou de ceci ou de cela. Ça devient ridicule un moment donné tout ce genre de mots. Elle a été éduquée à se sentir sale après ce genre de choses. Une relation sexuelle, bien souvent, ça vire souvent en viol ; la femme se fait quasiment toujours violer par l'homme. La femme, elle finit par accepter le viol, alors, elle ne se fait pas violer. C'est le même phénomène, un moment donné. Le corps physique ce n'est pas tout le phénomène de la femme, ce n'est pas tout le phénomène de l'homme et même pour un enfant. Ça devient... c'est évident que c'est inécologique, stupide et aberré ce genre de choses, sauf que pour l'instant, tant que c'est là, c'est là. Si un moment donné, je travaille avec un enfant qui s'est fait violer, ben, on va travailler comme un enfant qui ne se serait pas fait violer, et s'il nous parle de son expérience, ben on va lui dire "Ben oui, c'est une expérience. C'est la même affaire que quand tu te mouches le nez, sauf que là, tu t'es fait moucher par un autre. C'est tout." Évidemment, il y a des problèmes, il y a ceci, il y a cela, il y a des êtres humains qui sont violents etc. Mais l'être humain est tellement pogné avec son corps que finalement, il traumatise même les choses normales. C'est comme si une femme qui fait du nudisme, se couche quelque part, un moment donné, c'est un écureuil qui vient jouer où il ne faut pas, ben elle n'aura pas l'impression qu'elle a été salie, mais parce que c'est une âme, un ego manipulé qui un moment donné, va finir par faire un acte, même si ce n'est pas complet, ça ne change rien. C'est comme de dire que l'enfant qui naît suite à un viol est un enfant sale, est un... ben moi, j'aurais autant de plaisir avec lui qu'avec n'importe quel autre enfant. Intelligemment, je ne pourrais pas le

différencier. Il y a beaucoup d'humains qui vont le différencier. "Oui mais c'est un enfant d'un violeur !", ça ne change rien, raison de plus, il est entre tes mains, organise-toi pour qu'il soit mieux. L'être humain, parce qu'il pense que c'est sali, je ne vous dis pas que j'aimerais me faire violer, je vous dis simplement que si ça m'arrivait, bah, ça ne change rien à ma vie.

Question : Un homme qui ne parle presque pas, va-t-il avoir plus de difficulté pour entrer en contact avec son ajusteur de pensée ?

DK : Non, pour la simple raison qu'un moment donné, ben il va surprendre tout le monde et on va trouver qu'il était mieux avant quand il disait rien, il va finir par parler, lui avec.

Question : Quand Jésus s'est fait poser la question : si sa force venait de Belzébuth ou de quel esprit ?

DK : Il n'y a pas un... début à la question ? Ben Belzébuth, ce n'est rien de dangereux, c'est une énergie tellurique des plans planétaires et évidemment, si le Nazaréen guérit, c'est que sa force lui provient de Belzébuth, maintenant, c'est lui qui manipulait les forces belzébuthiennes, et pour manipuler les forces belzébuthiennes sans ego, il faut évidemment être connecté à l'esprit.

Question : Si je comprends bien, je pense, après, j'agis. Par la suite, je peux voir si c'est bien ou non. Comment savoir si c'est intelligent ou si je suis encore manipulé à voir que c'est bien.

DK : La semaine prochaine, on revient sur le savoir instantané. Je reviens souvent, pourquoi ? Parce qu'on a fait la conférence en 2 grosses parties, pour la simple raison que je savais qu'on ne peut pas tout amener le phénomène en une conférence, en une soirée. On a commencé par taper un peu plus sur la culpabilité et après ça, répondre à quelques questions.

Je pense, après j'agis. Oui, sauf que c'est souvent plus intéressant d'agir sans penser mais il y a beaucoup d'individus qui pensent et immédiatement, agissent. Il y a un problème. Lorsque l'être humain se dit "Si je veux essayer de consquentialiser les choses, il n'y a rien qui me dit que ce ne sera pas une manipulation aussi, on va juste voir du bon". Alors il y a une expérience assez intéressante qu'on fait dans une pratique AJUPEN, d'ajustement de la pensée où on demande à l'individu de nous expliquer clairement

"Bon toi, tu veux t'acheter une maison, alors explique-moi pourquoi c'est correct d'acheter une maison" Alors évidemment, l'autre qui veut s'acheter une maison, ben il y va.

Après ça, on lui dit "Maintenant, tu dois m'expliquer pourquoi c'est stupide de t'acheter ta maison" Et là, parlez. Vous allez vous rendre compte un moment donné que vous allez avoir autant de contre que de pour. Là ça devient... vous vous rapprochez de la prescience. Là, vous commencez à enligner des futurs possibles.

Puis après ça, on va dire "Bon, maintenant, disons que t'achètes la maison, c'est correct et que le feu prend dedans puis on met des choses : une bonne et une mauvaise. On n'y va pas avec juste des mauvaises ou juste des bonnes. Une bonne et une mauvaise. Qu'est-ce qui va arriver ? Il va arriver que le gars ou la fille va dire "Oui mais là avec tout ce que j'ai mis là, je ne sais plus du tout. - Peut-être, c'est peut-être mieux d'attendre mais si tu l'avais fait, savoir tout ça, peux-tu me dire que ta décision aurait été meilleure ?" Tu peux n'être plus manipulé mais si tu te forces à mettre autant de négatif que de positif, la manipulation, elle commence à se rapprocher de l'intelligence, c'est pas mal compliqué de faire un choix que tu sais émotif, et un moment donné, ben on additionne les choses et on finit par prendre une décision. Si c'est réellement pour et contre, c'est égal, prenez (), de toute façon, le choisir comme ça, ben c'est la meilleure à faire. Mais un moment donné, l'humain va arriver à pouvoir enligner les futurs, il

pourra comprendre ce que c'est que d'être conséquentiel. Est-ce que ça nuit écologiquement des choses ? Pas juste à la nature, on parle de l'écologie psychologique, de l'écosystème social, de l'écosystème familial, de l'écosystème professionnel, de l'écosystème naturel, de tout cela. Alors lentement, l'humain finit par être capable, en ajustant sa parole, d'ajuster sa pensée et il sera conséquentiel. Il se fera encore avoir mais ce n'est pas grave, il est au moins sur le chemin de la liberté.

Question : J'ai quelque fois l'impression de suivre les cours PMC (Programme Maître Contrôleur) par crainte de culpabiliser. Si je ne me donne pas cette chance de travailler mon ego, je comprends l'intelligence des cours mais ils me donnent beaucoup de stress. Comment m'empêcher de culpabiliser si je ne les abandonne pas pour l'instant ?

DK : La personne devrait simplement parler avec ceux qu'elle rencontre de temps en temps, c'est-à-dire soit les professeurs et ces choses-là, parce qu'un moment donné, c'est évident qu'il y a un problème, on ne peut pas faire une chose en continuant à se sentir coupable. Le problème qu'il y a, c'est que chez elle, l'ego la manipule pour s'arranger pour qu'elle quitte quelque chose et en même temps, elle explique qu'elle voit l'intelligence d'être là. Si elle est sûre de... [Coupure et fin]